



Parasha Vaera

Les 7 premières plaies

... dans une perspective messianique

SEFER SHEMOT

Parasha 14 וַאֲרָאָה Vaera
«Je me suis montré»

Torah : Exode 6.2 à 9.35

Haftarah : Esaïe 42.8 à 43.7, Ezéchiel 28.25 à 29.21, Ps 76

Brit Hadashah : Marc 14.22 à 31

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra » (1 Corinthiens 13:9-10)

Commentaires J.Sobieski

PARASHA MESSIANIQUE SEFER SHEMOT

Nom de la Parasha			Section	Haftarah	Besora Tova	
13	1	Shemot (Noms)	שְׁמוֹת	Exode 1.1 à 6.1	Esaïe 27.6 à 28.13, 29.22-24, Jér 1.1 à 2.3, Ez 16, Ps. 94.	Luc 5:12-39
14	2	Vaera (Je me suis montré)	וַאֲרָא	Exode 6.2 à 9.35	Esaïe 42.8 à 43.7, Ezéchiël 28.25 à 29.21, Ps 76.	Mat. 12:1-14
15	3	Bo (Va)	בֹּא	Exode 10.1 à 13.16	Jér 46.13 à 28, 1Sam 6.6 à 21, Ex 8.16 à 27, Es 19, Ps 114.	Marc 3:7-19
16	4	Beshallah (Il renvoya)	בְּשַׁלַּח	Exode 13.17 à 17.16	Juges 4.4 à 5.31, Josué 24.7 à 33, Psaume 66.	Mat. 5:1-48
17	5	Yithro (Jéthro)	יִתְרוֹ	Exode 18.1 à 20.26	Esaïe 6.1 à 7.6, 9.5 à 6, 33.13 à 34.10, Psaume 96.	Mat. 5:8-20
18	6	Hamishpatim (Les jugements)	הַמִּשְׁפָּטִים	Exode 21.1 à 24.18	Jér 33.25 à 26, 34.8 à 22, Esaïe 56.1 à 57.19, Psaume 82.	Mat. 17:1-11
19	7	Teroumah (Prélèvement d'offrande)	תְּרוּמָה	Exode 25.1 à 27.19	1Rois 5.26 à 6.13, Esaïe 60.17 à 62.3, Psaume 84	Mat. 12:46 à 13:58
20	8	Tetsaveh (Tu ordonneras)	תְּצַוֶּה	Exode 27.20 à 30.10	Ezéchiël 43.10 à 27, Jér 11.16 à 12.15, 15.15 à 16, Ps 132	Marc 4:35 à 5:43
21	9	Ki Tissa - (Quand tu recevras le compte)	כִּי תִשָּׂא	Exode 30.11 à 34.35	1Rois 18.1 à 39, Esaïe 43.7 à 44.5, Psaume 130	Mat. 9:35 à 11:1
22	10	Vayaqhel (et Il convoqua)	וַיִּקְהַל	Exode 35.1 à 38.20.	1Rois 7.13 à 26, 7.40 à 50 (ou 7.13 à 26).	Marc 6:14-29
23	11	Peqoudey (les comptes)	פְּקוּדֵי	Exode 38.21 à 40.38.	1Rois 7.40 à 8.23, Jér 30.18 à 31.14, Psaume 132.	Jean 6:1-71

14^{ème} parasha : «Vaera» וַאֲרָא «Je me suis montré»

Exode 6:2 à 9:35

Avant-Propos

La parasha Vaera וַאֲרָא pourrait bien être résumée par le prophète Esaïe dans le message caché de l'Éternel (*Esaïe 43:19*)

יט הֲנִי עֹשֶׂה חֲדָשָׁה עֲתָה תִצְמַח הַלֹּא תִדְעוּהָ אִף אֲשִׁים בַּמִּדְבָּר דֶּרֶךְ בִּישְׁמוֹן נְהָרוֹת:	hin'niy oseh hadashah addah titsmah halo tedaouah aph asiym bammidbbar derekh biyshimon neharot	<i>« Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver : Ne la connaissez-vous pas? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude. »</i>
--	---	---

On va retrouver ici l'Éternel qui semble dire «*Bonjour, c'est Moi, ton Dieu !! Me voici ! Oui c'est Moi ! Je vais faire maintenant une chose nouvelle : je vais faire venir mon GERME, ma SEMENCE, Mon Fils : le FILS DE DAVID qui va germer ! Allo? Vous m'écoutez? Hello? Ouou ? Ne la connaissez-*

vous pas ? Je mettrai un Chemin « dans ce qui provient de la Parole », et la « Lumière » dans les lieux de désolation».

En effet, הִנְנִי *Hin'niy* signifie hineh+ani «Me Voici», עֲשֵׂה חֲדָשָׁה עִתָּה תְצַמַח *oseh hadashah attah titsmah* On pourra noter une nuance lorsqu'un patriarche dit à Dieu «Me voici» הִנְנִי il dit sous forme d'obéissance/soumission «*Hinneniy*». Ici L'Éternel ne dit pas «Hinneniy» mais il dit «Hin'niy» pour bien marquer la différence entre un serviteur de Dieu qui se présente pour servir son Dieu et Dieu en Personne qui **se présente pour créer**. Je vais faire quelque chose de nouveau : je vais donner ma semence, je vais la faire germer», הָלוֹא תִדְעוּנָה *halo tedaouah*, «allo? vous le saurez? oui ou non?, », (halo : interjection adverbe interrogatif «oui ou non?»), אֶפְ אֲשִׁימ בַּמִּדְבָּר דֶּרֶךְ *aph asiym bammidbar derekh* «certes, j'établirai dans le désert (dans ce qui vient de la Parole) un chemin», בְּיַשְׁמוֹן נְהָרוֹת *et dans les lieux de désolation, des fleuves naharot* dont le singulier est nahar נְהָר.

Si on ajoute au fleuve «nahar» la lettre Hé on obtient נְהָרָה *naharah* la «**lumière**».

La parasha *Vaera* est connue pour être celle qui décrit les 7 premières des 10 plaies d'Égypte. La parasha suivante *Bo* nous donnera les 3 dernières. *Vaera* va nous raconter donc ici la libération du peuple. La question sera de savoir si la «vraie» libération du peuple de l'esclavage de l'Égypte se fera à la sortie d'Égypte ou plus tard, soit au moment où le peuple recevra le don de la Torah ou plus tard encore ? Moïse n'avait pas reçu de la part du peuple hébreu beaucoup d'encouragement. Au contraire il était fort méprisé et il le sera encore pendant des années après, même jusqu'à sa mort.

Une profonde détresse

La libération de l'esclavage de l'Égypte ne concernait finalement qu'une partie du problème. On sait d'ailleurs que même le don de la Torah ne résoudra pas entièrement l'état profondément enfoncé du peuple dans le péché. Mais il faudra mettre un bémol ici sur cette façon de voir les choses, car si Dieu a pris la peine de regarder en bas vers son peuple, c'est qu'il n'a pas fait que simplement «voir» ce qui se passait en bas en Egypte. Il a aussi «entendu» une énorme clameur, un cri de détresse, un désespoir sans nom qu'aujourd'hui le monde décrit comme simplement quelque chose qui s'est passé il y a plusieurs millénaires et qui ne nous touchent pas du tout, quelque chose que nous commentons dans nos Parashot et qui doivent simplement nous servir d'exemples pour notre vie spirituelle personnelle.

On va voir que ce cri de clameur qui a été entendu là haut dans les Cieux, nous n'avons pas le droit aujourd'hui en 2021, de ne le considérer QUE comme un banal écho de l'histoire ancienne. Spirituellement parlant, les souffrances passées restent dans la Mémoire de la terre et des cieux. Non seulement on va voir que Dieu ne l'oublie pas mais en plus Il en est profondément touché personnellement comme s'Il le vivait Lui-même dans sa propre chair.

La Parasha précédente se terminait sur *Shemot 6:1* « *L'Éternel dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon; une main puissante le forcera à les laisser aller, une main puissante le forcera à les chasser de son pays.* » Il sous-entend que Moïse ne rentrera pas en terre promise. Maintenant que la situation entre Moïse et le peuple s'est fortement dégradée (*6.9b* «... *Mais l'angoisse et la dure servitude les empêchèrent d'écouter Moïse*), la parasha ne va pas commencer tout de suite par l'affrontement avec Pharaon suivi des 10 plaies.

Redéfinition du rôle de Moïse

Moïse est décrit comme le défenseur, le libérateur du peuple. Si on se souvient, en Genèse, Dieu a donné son alliance à Abraham, Isaac et Jacob. On ne sait rien de plus du rôle de ces patriarches dans le plan de Dieu si ce n'est d'être le «réceptacle» d'une future postérité devant prendre possession de la Terre Promise. Avec Moïse c'est tout-à-fait différent. Moïse ne sera pas considéré comme un «TYPE» de «réceptacle» puisqu'il sera plutôt envoyé par L'Éternel comme le SAUVEUR devant répondre à l'appel de Dieu qui a vu son peuple souffrir.

Dieu dira «*Exode 6:5 J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance.*». On voit déjà ici à l'avance que Moïse avait une fonction bien spécifique, il ne pourra pas faire partie de la postérité du peuple car il «représente» le rédempteur envoyé par Dieu.

Son rôle spécifique sera non seulement de faire sortir le peuple d'Égypte mais en plus de l'amener vers le Mont Sinaï et accomplir ensuite la promesse de l'alliance faite par Dieu aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob, cette alliance entre les «morceaux» de Genèse 15 et 16. La parasha Vaera redéfinit donc de manière très claire la mission de Moïse.

Dieu apparaît dans Bereshit et dans Shemot

Intéressons-nous avant d'aller plus loin à ce qu'a dit Dieu à Abraham avant de le dire à Moïse.

Ici en Exode, Dieu dit «Je suis apparu» «Je me suis montré». En Genèse, on parlait de Dieu à la 3^{ème} personne lorsqu'il s'adressait à Abraham en disant «Il lui est apparu». Il s'agit de deux mêmes verbes «voir» «apparaître» donnés tous les deux au futur transformés en passé¹. La racine primaire de ce verbe 7200 ra'ah רָאָה signifie voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux.

1 Remarquons que tous les deux verbes sont précédés d'un vav conversif qui oblige la 1^{ère} radicale à supporter un dagesh accentué comme dans vayera où le yod reçoit un dagesh. Dans «vaera», comme la lettre Alef ne supporte pas d'accentuation, l'accent tonique va être reporté sur la voyelle du vav. C'est la raison pour laquelle dans vaera, le vav est vocalisé avec un qamats et non un patah.

וַיֵּרָא vayéra	L'histoire nous est racontée dans Bereshit à la 3 ^{ème} pers. sing. (qu'on appelle «nistar» נִסְתָּר «mystérieux») marqué par la présence de la lettre youd « Il lui est apparu » (Genèse 18:1)	א	ר	י	ו
וַאֲרָא vaéra	L'histoire nous est racontée dans Shemot à la 1 ^{ère} pers. sing. (qu'on appelle «medaber» מְדַבֵּר locuteur) marqué par la présence de la lettre Alef « Je suis apparu » (Exode 6:2)	א	ר	א	ו
			ra	yé	va
			ra	é	va

Dieu veut qu'on le «comprenne», que l'on «prenne garde» à ce qu'il va dire puis qu'en tant que «témoin» on puisse répercuter correctement ce dont on a «pris connaissance».

En Genèse Il restait encore «mystérieux» tandis qu'en Exode, à la veille de la libération du peuple, Il va se dévoiler en tant que locuteur, celui qui parle.

Ces deux formes de conjugaison sont importantes à analyser afin que l'on puisse bien comprendre que du temps d'Abraham, Dieu est nommé à la 3^{ème} personne alors qu'ici en Exode Vaera, Dieu prendra les choses en mains comme en Exode 6:6 «C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : **Je suis** L'Éternel, **je vous affranchirai** des travaux dont vous chargent les Égyptiens, **je vous délivrerai** de leur servitude, et **je vous sauverai** à bras étendu et par de grands jugements.

Dieu fait connaître à son peuple que ce n'est qu'à partir du moment où ils prendront conscience que c'est bien Lui, le Dieu de leurs pères qui les sauvent, alors ils pourront avancer dans la délivrance. Avant ça, la délivrance ne sera pas possible. Ça semble tellement évident à première vue mais la réalité est bien différente car c'est vraiment par la Foi que Dieu veut que son peuple soit délivré. Tant qu'ils ne lui feront pas confiance, ils ne pourront pas recevoir la délivrance.

Yeshoua a de même posé souvent cette question «Crois-tu que je peux te guérir».

Résumé

Afin de délivrer son peuple, Dieu apparaît d'abord en personne à Moïse. Va'era, ou Vaera (וַאֲרָא – «Et J'apparus», premier mot prononcé par Dieu dans la parasha, dans Exode 6:3) est la quatorzième parasha. Dieu, qui s'est révélé aux patriarches comme El Shaddai, s'annonce à Moïse comme YHWH. Il envoie sur l'Égypte des plaies destinées à contraindre le Pharaon de laisser le peuple d'Israël partir rendre un culte à Dieu dans le désert. Cependant, Pharaon endurecît son cœur jusqu'à la sixième plaie. Ce sera la dernière chance pour le Pharaon d'être sauvé car à partir de la septième plaie, c'est Dieu Lui-même qui va endurecîr son cœur !!

Les 10 plaies d'Égypte connues pour être des malédictions et des jugements contre les idoles de l'Égypte, seront aussi des bénédictions. Ce que l'on va découvrir dans ces 10 plaies c'est une mine d'information, dans laquelle à chaque plaie correspond un acte de Dieu pour bénir, enseigner, délivrer non seulement les hébreux mais surtout les égyptiens et donc par conséquences toutes les nations. L'Égypte représente ici le monde païen.

Ne dit-on pas qu'il nous faut sortir de notre «Égypte du péché»?

On va s'apercevoir d'une chose étonnante : les plaies ne sont pas seulement là pour «délivrer les hébreux». Ces plaies ont un autre but, celui de sauver les égyptiens ! A ce stade-ci, dans le cœur de Dieu, au niveau des plaies, les hébreux sont déjà délivrés «par la foi». Ils ne sont pas présents lors de ces plaies.

Le peuple hébreu, à chacune des plaies, est tenu à l'écart dans Goshen. Dieu les a déjà protégés. La chose est déjà faite ! On n'en parle même plus. Finalement, ils ne participent même pas aux jugements effectués par la verge de Aaron et Moïse. Du moins c'est ce qu'on croit car la vérité serait toute autre, on dit d'ailleurs que seuls 10 pourcent des hébreux auraient accepté de quitter l'Égypte.

Dans l'histoire de ces 10 plaies on ne parle pas du tout des hébreux. On parle surtout de Moïse, Pharaon, Aaron, les magiciens, les égyptiens. D'une manière générale, on verra que ce combat concerne ceux qui ont reçu l'onction pour ça. Le peuple est mis à l'écart car il n'est pas prêt à combattre. Il a d'abord besoin d'être délivré de ses propres péchés, et aussi délivré de la puissance des ténèbres et de Satan, ce que l'Égypte représente d'ailleurs. Plus tard on verra que c'est l'une des raisons pour lesquelles le peuple ne pourra pas passer par le pays des Philistins pour arriver en moins de 40 jours en Terre Promise : dans l'état où il est, ce peuple ne pourra pas résister à ses ennemis.

Un combat contre l'esprit et non contre la chair

Les jugements et malédictions sont attribuées directement aux divinités de l'Égypte, c'est-à-dire aux puissances des ténèbres, aux esprits méchants dans les lieux célestes et pas du tout aux hommes. A chaque fois qu'une entité des ténèbres est jugée et condamnée, la «plaie» va produire une bénédiction pour les hommes qu'ils soient hébreux ou égyptiens. Les égyptiens étaient libres de choisir : ils pouvaient y faire leur choix : soit ils choisissaient les ténèbres et les conséquences immédiates de leurs choix, soit ils obéissaient à Dieu et choisissaient la lumière dans le Pays de Goshen où ils y seront protégés. Il semble que beaucoup d'égyptiens aient d'ailleurs choisi la lumière non par amour du peuple hébreu mais tout simplement pour être protégés par le Dieu des hébreux qui était plus fort que leurs dieux à eux.

«16 et tu diras à Pharaon: L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert.» (Exode 7:16)

Le Dieu des hébreux

On connaît les différents noms de L'Éternel, Elohim, YHVH, Adonai, Elohé Israël, Elohim Tsidqenou, Adonai Raphé. Ici dans le livre de l'Exode au chapitre 7, l'attribut qui sera donné à Dieu devant Pharaon sera : «YHVH Dieu des hébreux» יהוה אלהי העבריים (Exode 3:18, 5:3, 7:16, 9:1, 9:13, 10:3) c'est-à-dire YHVH Elohéi Haivriym avec comme forme grammaticale un état construit dans lequel Elohim se change en état construit en

Elohéi et «les hébreux» possèdent l'article «Hé» qui signifie «ces hébreux là», «ce peuple qui a un Dieu», ce peuple qui est clairement identifié et pas n'importe quel peuple.

Si Dieu s'était fait nommé autrement comme p.ex. «Dieu de l'univers», ou «Dieu des nations», Pharaon l'aurait considéré comme un dieu parmi tant d'autres puisque c'était la coutume des nations à cette époque là, d'avoir des multitudes de dieux. Les divinités en Egypte étaient si nombreuses qu'un dieu de plus ou un dieu de moins ne changerait rien pour Pharaon. Dieu se présente donc tout simplement à Pharaon comme étant le Dieu de ce peuple hébreu qui est *unique*, qui est séparé des nations.

Par son Nom «Dieu des hébreux» Dieu prépare Pharaon et les Égyptiens à découvrir, au travers des jugements, Qui Il est, Qui est le Vrai Dieu, le Dieu unique d'un peuple unique. Dieu prépare donc tous ces païens à apprendre à le connaître, à le craindre.

On croit à tort que dans le cadre des 10 plaies d'Égypte, il n'y avait dans le cœur de Dieu que les hébreux, comme si Dieu n'avait aucune place pour de l'amour ou des sentiments vis-à-vis des égyptiens, c'est-à-dire, plus globalement pour toutes les nations.

Dernière chose : au stade où nous sommes arrivés, nous devons être convaincus d'une chose : Dieu n'est pas sujet au «temps». Dieu a créé le temps. Pour Lui, le peuple hébreu est déjà délivré, car c'est SON PEUPLE. C'est déjà fait ! Le pays de Goshen en est la preuve. Par contre ce n'est pas le cas pour le salut des égyptiens qui doivent encore faire le bon choix. On ne sait pas exactement combien ils seront à avoir suivi les hébreux dans le désert mais ils étaient un bon nombre à avoir vu que les hébreux avaient un Dieu Unique dont il faisait bon d'être son ami plutôt que son ennemi.

Il ne fallait pas être devin pour se rendre compte que les fruits de l'Égypte étaient la mort, le culte des morts, la haine, la domination des peuples. Il suffisait d'avoir un minimum de bon sens pour réaliser où était le bien et où était le mal et la perversion de la Vie.

Les gens de l'époque n'étaient pas stupides à ce point là pour se rendre compte où était le bien et la vie et où était le mal et la mort.

Exode 6:2-30

Dieu veut être connu par son peuple et par les égyptiens. Il veut avoir une relation avec ceux qu'Il aime, ceux à qui il dira des siècles plus tard *«De loin l'Éternel se montre à moi: Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je te conserve ma bonté.»* (Jérémie 31:3)

L'Éternel aspire à ce que son peuple l'aime et apprenne à le chercher et à le trouver et il met en place des plans pour préparer ce peuple.

L'Éternel va promettre à Moïse d'intervenir pour délivrer le peuple hébreu qui est esclave sous la domination égyptienne. Pour ce faire il va utiliser ses serviteurs Moïse et Aaron par des prodiges et des miracles, à main forte et à bras étendu. Mais pour que cela puisse se faire par la main et la verge de Moïse et d'Aaron, Dieu va d'abord commencer par les former pour le but qu'Il s'est fixé et cette formation va commencer par encourager ses

serviteurs avant de les envoyer au front en leur apprenant QUI IL EST.
Par un rappel où il dit qu'il est déjà apparu « *vaera* » aux autres patriarches, Dieu prévient Moïse qu'Il aura la primeur de découvrir son Nom Puissant.

«2 Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : **Je suis l'Éternel** »

«3 **Je suis apparu** à Abraham, à Isaac et à Jacob, **comme le Dieu tout-puissant**; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, l'Éternel » (Exode 6.2-3)

ג וַאֲרָא, אֶל-אַבְרָהָם אֶל-יִצְחָק וְאֶל-יַעֲקֹב	<i>va'era el avraham el yitshaq ve'el yaaqov</i>	Je suis apparu à Abraham Isaac et Jacob
בְּאֵל שַׁדַּי ; וְשְׁמִי יְהוָה- , לֹא נֹדַעְתִּי לָהֶם	<i>be'el shaddai; oushmiy YHVH lo nodatiy lahem</i>	«dans» El Shaddai; et mon nom YHVH, pas connu d'eux

El Shaddai

«*El Shaddai*», c'était le Nom sous lequel l'Éternel se présentait aux précédents patriarches.

Aujourd'hui, l'Éternel **יְהוָה** YHVH va encourager ses serviteurs en leur annonçant que c'est Lui, le *Vivant*, qui est le Dieu *Tout Puissant*, *El Shaddai*. Il va leur dire que ce n'est pas le Pharaon qui est puissant mais que c'est Lui l'Éternel qui va piller l'Égypte, qui va persécuter les égyptiens, que c'est Lui qui va dévaster le pays tout entier, c'est Lui qui va le ruiner entièrement, c'est encore Lui qui va ôter la vie à qui il veut. Et comment Il va leur dire tout ça? Pour commencer, en leur rappelant tout d'abord son Nom: *El Shaddai*.

7706 Shadday שַׁדַּי tout-puissant, Tout-Puissant ; (48 occurrences). Ce mot vient de 7703 shadad שָׁדַד une racine primaire qui annonce le but de Dieu : détruire l'ennemi, chasser Satan : **pillards, persécuter, dévasté, dévastateur, ruiner, détruire, ravager, être détruit, (tomber) sans vie, périr, anéantir, abattu** ; (58 occurrences). L'Éternel va « **traiter violemment** », « **dépouiller** », « **dévaster** », « **ruiner** », « **détruire** », « **piller** ».

(Qal) **détruire violemment, dévaster, dépouiller, assaillir, dévastateur, dépouilleur.**

(Piel) faire l'assaut, dévaster.

Mais la Toute Puissance de Dieu ne se limite évidemment pas uniquement qu'à dévaster les ennemis. C'est le propre des faux dieux d'être considérés comme idoles de pierre devant lesquelles on s'incline, des faux dieux à l'image des tyrans meurtriers et menteurs comme toutes les autres divinités païennes.

Il faut savoir d'ailleurs que la divinité de la religion islamique (allah), peut vouloir signifier en hébreu alah אֱלֹהִים une racine primaire - exécution, imprécation, jurer, parjures, serments ; (42 occurrences = le chiffre de l'homme 6 x 7 c'est Dieu Lui-même qui a envoyé sur toute la terre ces ennemis pour que les habitants de la terre soient tentés) : faire un

serment (devant Dieu), maudire, adjurer, malédiction.

La Toute Puissance de El Shaddai crée, elle donne la Vie. A côté de shadad, on trouve une autre racine du début de la vie : 7699 shad ou shod שֹׁד ou שֹׁדָּ qui signifie **mamelles, sein, lait** ; (24 occurrences), **poitrine de femme, sein de femme, mamelle d'animal, poitrine, mamelle humaine ou animale.**

Be-El Shaddai

Dieu ne se présente pas

«comme» El Shaddai : le texte ne dit pas «kiy El Shaddai» mais on lit bien :

«**be**-El Shaddai» ; Dieu ne se présente pas «comme» mais DANS son Nom Puissant. Cette préposition change fondamentalement la présentation : Dieu rentre littéralement DANS le nom : autrement dit son Nom c'est Lui en Personne. Lorsqu'on dit son Nom, Il est là, Il apparaît, Il répond.

Le point «dagesh» dans Shaddai : la Porte du salut

En grammaire, le dagesh est un symbole diacritique hébreu, un point voyelle qui renforce la prononciation d'une lettre et de son sens. Dans «Shaddai», שֹׁדָּ un point a été ajouté à l'intérieur de la lettre du milieu, le «dalet» ד. Le sens de cette lettre est : **porte, portail** - qui, comme nous le savons représente la porte pour entrer dans le Royaume de Dieu : Yeshoua. Le mot Shaddai, lorsqu'il est prononcé, met l'accent sur la porte. Lorsqu'on dit «El Shaddai», on met l'accent sur «la porte» qui nous fait accéder à Dieu. Yeshoua a dit Jean 10:9 «Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.»

«Voici la porte de L'Éternel : C'est par elle qu'entrent les justes.» (Psaumes 118:20)

«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» (Apocalypse 3:20)

C'est cette même porte (lettre Dalet) que l'on retrouve aussi dans la tribu de juda qui s'écrit יהודה. Yehoudah c'est-à-dire, 5 lettres dont les 4 lettres du tétragramme יהוה (les 3 premières + la 5ème) auxquelles on a ajouté la quatrième lettre dalet ד signifiant ainsi «la porte» pour rentrer.



Là où tout a commencé : Exode 3:6

Revenons donc un instant en arrière sur le lieu où tout a commencé : là sur la montagne du buisson ardent, là où l'Éternel s'est présenté pour la première fois à un humain, là où

l'Éternel s'est présenté à Moïse comme étant «Je serai qui je serai» יהוה L'Éternel.

Dans la phrase qui suit la phrase conjuguée au wayiqqtol commence ici par vayomer avec le VAV séquentiel devant «omer» («et il parla»), nous disant de ne pas oublier de regarder ce qui précédait c'est-à-dire au verset «5 Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.» Dieu rappelle la sainteté du Lieu car là où Dieu se trouve, tout est sanctifié par sa Présence.

<p>וַיֹּאמֶר, אֲנֹכִי אֱלֹהֵי אֲבִיךָ, אֱלֹהֵי אַבְרָהָם אֱלֹהֵי יִצְחָק, וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב; וַיִּסְתֵּר מֹשֶׁה, פָּנָיו, כִּי יִרְא, מִהֵבִיט אֶל- הָאֱלֹהִים</p>	<p>vayomer anokhi Elohéy avikha, Elohey Avraham Elohey Ytshaq veElohéy Yaqov; vayaseter mosheh panaiv ki yare mehabiyt el haElohim</p>	<p>6 Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.</p>
--	--	---

Il s'agit ici d'un rappel de la sainteté de Adam et de Eve alors qu'ils vivaient dans la communion intime avec Dieu pendant une période qui n'est pas identifiée dans la Bible. C'est le point crucial de toute la Bible depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse que l'on retrouve ici, à savoir : «comment faire pour s'approcher de Dieu et retrouver la sainteté originelle et ne pas mourir foudroyé instantanément devant la Sainteté de Dieu ?»

On avait vu précédemment que Adam et Eve avaient été créés comme des «Iysh et Iyshah», c'est-à-dire de la racine «enosh» «état déplorable, malade, méchant, mauvais, etc.». C'était leur état longtemps AVANT que ne vienne le péché par le biais du serpent. C'est extrêmement important de bien avoir cette compréhension de notre état «naturel».

<p>וַיֹּאמֶר יְהוָה, רְאֵה רְאִיתִי אֶת-עַנְי עַמִּי אֲשֶׁר בְּמִצְרַיִם; וְאֶת-צַעֲקָתָם שָׁמַעְתִּי מִפְּנֵי נַגְשָׁיו, כִּי יָדַעְתִּי אֶת-מַכּוֹתָיו</p>	<p>vayomer Adonai raoh raiytiy et oniy ami asher bemitsraïm re'et tsaakatam shamatiy mipné nogsaiv ki yadeti et makhovaiv</p>	<p>7 L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.</p>
--	---	---

L'amour de Dieu pour son peuple passe avant tout le reste: «J'ai vu la souffrance de **mon peuple**». Avant toute chose, Dieu déclare son amour envers son peuple. Il pleure avec ceux qui pleurent. Lorsque Dieu dit qu'Il a «vu» la souffrance, ce n'est pas simplement de regarder du haut de son Ciel de gloire au travers d'une longue vue pour «voir» en bas sur la terre comment ses créatures souffrent.

Non, le verbe «voir» ici a plus d'une signification en hébreu :

7200 ra'ah רָאָה une racine primaire : voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance,

observer, être témoin, fixer les yeux, ... ; (1313 occurrences).

--> voir, regarder, examiner, inspecter, apercevoir, considérer.

Forme conjuguée Qal : *voir, apercevoir, avoir une vision, regarder, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, rechercher, considérer, prêter attention à, discerner, distinguer, regarder fixement.*

Dieu est «marqué» par la souffrance de son peuple

Comment peut-on ne pas l'être lorsqu'on voit ces petits enfants juifs du ghetto de Varsovie hurler leur clameur vers le Ciel. L'Égypte des Pharaons était de la même graine démoniaque.



Cela montre le cœur brisé du Père. Dieu fait plus que simplement de «voir» : Il a une «vision» de la souffrance, c'est-à-dire qu'Il l'a vit Lui-même. C'est le principe même d'une «vision». Il prête attention, Il s'enquière sur le sujet, Il «regarde fixement», c'est-à-dire qu'il n'en revient pas de la méchanceté à ce point cruelle des ces démons égyptiens. Il est «témoin». Quelqu'un qui est «*témoin*» va pouvoir prendre position juridiquement devant

un tribunal de justice et sa Parole ne pourra pas être mise en doute, c'est le caractère du «témoin», c'est-à-dire raconter quelque chose qui s'est réellement passé. C'est là que Dieu pourra se définir alors comme «le Dieu des vengeances». Ce témoignage nous est demandé à nous aussi pour annoncer la Bonne nouvelle. Et de quoi, Dieu a-t-il été témoin ? Il a «entendu» les cris, 6818 tsa`aqah צַעֲקָה Ce mot vient du verbe «crier de détresse» 6817 n f - cri, bruit, plainte, clameur, clameur (contre), cri de détresse spécialement entendu par Dieu. Et ce mot vient de 6817 tsa`aq צַעַק une racine primaire : crier, s'écrier, cri, pousser (des cris), se plaindre, implorer, se rassembler, convoquer, appeler, crier pour une aide, appeler à l'aide, implorer (dans la détresse ou le besoin), pousser un cri, une clameur. Il n'est pas possible ici de commenter cette clameur qui est montée jusqu'au Trône de Dieu sans la pleurer amèrement soi-même. Sans cela il n'est pas possible de décrire l'horreur de l'oppression. Cette oppression égyptienne est tellement éloignée de nous aujourd'hui qu'on ne parle comme d'un fait simplement historique. Mais Dieu a permis que près de nous, aujourd'hui, il y a à peine une cinquantaine d'années, le même type d'oppression a du être vécu à nouveau par ce même peuple juif.

Si Dieu en Personne s'est levé de son Trône pour regarder en bas son peuple, c'est donc que la pire des exactions était commise à l'encontre d'êtres humains qu'Il a créés.

Vaered Je suis donc descendu

<p>ח וַאֲרַד לְהַצִּילוֹ מִיַּד מִצְרַיִם, וּלְהַעֲלֹתוֹ מִן- הָאָרֶץ הַזֹּאת הַהוּא, אֶל- אֶרֶץ טוֹבָה וְרַחֲבָה, אֶל- אֶרֶץ זָבַת חֶלֶב וְדָבָשׁ-- אֶל-מְקוֹם הַכְּנַעֲנִי, וְהַחִתִּי, וְהָאֱמֹרִי וְהַפְּרִזִּי, וְהַחִוִּי וְהַיְבוּסִי</p>	<p><i>vaered lehatstsiylo miyad mitsraïm oulhaaloto min haarets hahiv el eretz tovah ourhava el erets zavav halav oudvash el meqom haknaaniy vehahitiy vehaemoriy vehaperiziy vehahiviy vehayevousiy</i></p>	<p>8 Je suis donc descendu pour le délivrer de la puissance égyptienne et pour le faire passer de cette contrée-là dans une contrée fertile et spacieuse, dans une terre ruisselante de lait et de miel, où habitent le Cananéen, le Héthéen, l'Amorréen, le Phérezéen, le Hévéen et le Jébuséen.</p>
--	---	--

Le «Va» signifie littéralement «et donc» suivi de וַאֲרַד *vaered* vient de 3381 yarad יָרַד une racine primaire - **descendre, s'abattre, abaisser, transporter, porter, apporter, tomber, s'éloigner, ôter, démonter, présenter, succomber, ...** ; (380 occurrences).

descendre, décliner, aller vers le bas.

1. aller ou venir plus bas;
2. enfoncer, baisser;
3. être prostré;
4. descendre (d'une révélation).

On voit ici l'Éternel qui **descend** en Personne des Cieux pour **s'abattre** sur l'ennemi, pour

porter son peuple, pour **apporter** le salut, pour **ôter** à son peuple l'opprobre, pour **présenter** au Père le sang du sacrifice d'expiation, puis enfin pour **succomber** Lui-même sur la Croix de Golgotha en tant que Dieu en Personne : Yeshoua Hanotsri, Wemelekh HaYehoudiym.

<p>ט וַעֲתָהּ, הִנֵּה צַעֲקַת בְּנֵי- יִשְׂרָאֵל בָּאָה אֵלַי; וְגַם- רָאִיתִי, אֶת-הַלְחָץ, אֲשֶׁר מִצְרַיִם, לַחֲצִים אֹתָם</p>	<p><i>veatah hineh tsaakat bné israel baah elai vegam raiytiy et halahats asher mitsraïm lohatsiym otam</i></p>	<p>9 Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Egyptiens.</p>
---	---	---

Ce n'étaient pas seulement les cris d'êtres humains dans une clameur de souffrance qui a fait descendre l'Éternel de son Trône de gloire : c'étaient des **tsaaqat bné israel** cris d'un peuple élu : les cris des enfants d'Israël.

Ce n'étaient donc pas n'importe quels cris : c'étaient les cris de ceux qui devaient devenir la postérité promise à Abram. On n'oublie pas que Dieu a fait une promesse littéralement suicidaire envers Abram lorsqu'il a fait une alliance par le sang entre les animaux partagés un peu comme s'il disait à Abram «si l'un de nous qui passons entre ces animaux n'accomplit pas la promesse qu'il a faite, qu'il soit



comme ces animaux partagés». *Genèse 15: 17* «Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés.

18 *En ce jour-là, L'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, 19 le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens, 20 des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, 21 des Amoréens, des Cananéens, deset jusqu'à aujourd'hui, Guirgasiens et des Jébusiens.»*

On comprend pourquoi depuis lors le diable suscite des hommes et des peuples pour bloquer toutes les promesses faites par Dieu à son peuple.

<p>י וַעֲתָהּ לָכֵּה, וְאַשְׁלַחְךָ אֶל-פְּרַעֲוֵה; וְהוֹצֵאת אֶת-עַמִּי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם</p>	<p><i>veatah lekhah, veeshlahakh el parah vehotse et amiy bné israel mimitsraïm</i></p>	<p>10 Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël.</p>
---	---	--

Pour en arriver finalement à :

יְד וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל-מֹשֶׁה, אֲהִיָּה אֲשֶׁר אֲהִיָּה; וַיֹּאמֶר, כֹּה תֹאמַר
 לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל, אֲהִיָּה, שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם

vayomer elohim el mosheh **ehayah asher ehayah** vayomer koh tomar livné israel ehayah
 shlahaniy alekhem

«14 Dieu dit à Moïse : **Je serai qui je serai**. Et il dit : C'est ainsi que tu répondras aux
 enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **«je serai»** m'a envoyé vers vous.»

Pourquoi l'Éternel se fait-il appeler «Je serai» ?

Pourquoi ne dit-on pas «Je Suis»? En réalité il n'y a pas de différence entre «Je Suis» et «Je serai» car lorsque vous dites «je suis», il s'agit d'un temps qui en train de s'accomplir pendant que vous le dites. Si vous dites «Je suis André» ou «Je suis âgé de 40 ans», pendant des années après que vous l'aviez dit, vous vous appelez encore et toujours «André». Pendant encore un an vous serez âgé de 40 ans. La conjugaison au présent n'a pas de sens.

Il faut faire remarquer qu'en hébreu le verbe être n'existe pas. Exemple dans *Psaumes 88:16* «*Je suis malheureux et moribond dès ma jeunesse, Je suis chargé de tes terreurs, je suis troublé.*»

On voit ici un jeu de mots typiquement hébraïque qui va dans le sens de l'état naturel dès l'origine de l'homme **טָנִי אֲנִי וְגִוַע מִנְעַר** «malheureux moi et moribond»

aniy aniy vegovea minnoar ... dès ma jeunesse, tes terreurs chargé, troublé». Si on doit parler d'un «être vivant» on dira une âme vivante :

vayahi haadam lenefesh **hayah** : **וַיְהִי הָאָדָם לְנֶפֶשׁ חַיָּה**

Celui qui est en train de s'identifier devant Moïse se fait appeler «je serai» nous montre au travers de la racine primaire du verbe 1961 hayah **הַיָּה** - **הָיָה** qu'Il est :

- Celui est EST : Il est éternel, passé, présent, futur. Lorsque nous avons dit «je suis», des secondes ont passé et ce que nous avons dit c'est déjà du passé. Il est donc impossible que nous disions «je suis». Dieu par contre a créé le temps, l'espace, la lumière, la vie. Pour Lui il n'y a pas de «temps». Il est en dehors du temps, en dehors de l'espace.

On imagine l'étonnement de Yeshoua lorsqu'Il est «sorti du Père» vers nous.

- Celui qui est = être, rester, exister
- Celui qui était = précéder, provenir de,

hayah

הַיָּה

verbe = être, rester,
exister

hayah

הָיָה
n f

calamité, perte,
destruction, malheur

- Celui qui sera = *devenir, durer, apparaître, venir, demeurer, rester, continuer (lieu ou temps)*
- Celui qui sert = *servir, accompagner, être avec*
- Celui qui adresse = *adresser, se trouver, être situé (localité)*
- Celui qui établit = *établir, prendre place, provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué*
- Celui qui *avoir, s'enflammer*

Une particularité grammaticale : **hayah הָיָה** (être) est constitué de deux vies (lettres Hé) et d'un yod (la main = Yeshoua) :

Yeshoua est venu une première fois il y a deux mille ans pour donner sa VIE pour le salut éternel du monde entier, «juifs premièrement et puis ensuite les grecs».

Yeshoua reviendra bientôt redonner la Vie au peuple juif : «Et tout Israël sera sauvé».

Yeshoua tient dans sa main deux vies, une vie terrestre et une vie céleste, une vie de goïm et une vie de juifs.

Le sacrifice de Yeshoua a été parfait. Il a été accompli, «tout est accompli» a-t-il dit sur la croix avant de rendre son dernier souffle. Plus rien ne doit être ajouté à son être, à sa VIE. Si on ajoute ne fut-ce qu'un simple point p.ex. au milieu du mot, on obtient un substantif féminin, très semblable au verbe précédent et qui se prononce phonétiquement exactement de la même façon ... sauf pour la lettre du milieu renforcée par un point dagesh : (imprononçable) 1962 **hayah הָיָה** n f - calamité, perte, destruction, malheur.

Yeshoua a tout accompli. Si vous ressentez encore le besoin d'en rajouter, soit par des sacrifices personnels, la grammaire biblique vous confirme que vous conduisez votre propre salut à la perte, à la destruction !

Le pays des pèlerinages

«4 J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné.» (Exode 6:4)

Le pays des pèlerinages «*erets megourehem*» **אֶרֶץ מְגֻרֵיהֶם** pays des hébreux Abraham, Isaac, Jacob. Le «pèlerinage» se dit ME-GOUR «en provenance de l'habitation» 4032 magor (ou magour) **מְגוֹר** ou **מְגוֹר** (vient de 1481 gour **גוֹר**-le verbe infinitif «lagour» séjourner, demeurer, habiter, craindre, être effrayé, trembler, serviteur, comploter, se liguier, se rassembler) dans le sens de crainte ; Lam 2.22 - épouvante, terreur ; (8 occurrences), crainte, terreur, peur. Ce pèlerinage 4033 magour **מְגוֹר** ou **מְגוֹר** vient de 1481 dans le sens de **loger - pèlerinage, étranger, séjourner, habiter, demeure** ; (11 occurrences), lieu de séjour, demeure, séjourner, lieu d'habitation, durée de la vie. Ce pays démontre quelque chose que la Bible ne décrit pas : **la crainte du peuple hébreu à chacun de leur voyage dans l'un des pays. On croyait les patriarches forts et inflexibles et pourtant, selon ce que dit l'Éternel, c'est effrayés, dans la crainte qu'ils séjournent partout où ils vont.**

Dieu se souvient (Exode 6:5-6)

«5 J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la

servitude, et je me suis souvenu de mon alliance.»

6 C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis L'Éternel, je vous **affranchirai** des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous **délivrerai** de leur servitude, et je vous **sauverai** à bras étendu et par de grands jugements.

«je vous affranchirai», «je vous délivrerai» «je vous sauverai»

L'emploi des mots au futur « je vous **affranchirai** », « je vous **délivrerai** », « je vous **sauverai** » va indiquer les vrais projets de Dieu pour Israël comme des temps inaccomplis, des temps qui continuent encore et toujours. Et il ne s'agit pas seulement de projets terrestres, humains, physiques. Il s'agit de projets célestes pour un avenir, **pour des temps inaccomplis**. Il faut faire remarquer que dans Exode 6.6 on démontre que l'utilisation du mot **hamotzi lehem** dans la bénédiction sur le pain signifierait que Dieu «fera sortir» le pain de la terre, et non pas que Dieu «a fait sortir» le pain de la terre.

Exode 6.6–7 signifie: **«Je suis YHWH, Qui vous fera sortir de sous les fardeaux des Égyptiens.»** La Guemara² rapporte comme lecture : **«Lorsque Je vous aurai fait sortir, Je ferai pour vous quelque chose qui vous montrera que Je Suis Celui qui vous a fait sortir de sous les fardeaux des Égyptiens.»**

(1) «je vous affranchirai» והוצאתי אתכם vient de la racine primaire 3318 yatsa יצא

יוצאת - produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu, aller dehors.

Au mode (Hifil), le verbe a comme sens « **faire sortir, amener dehors, conduire à l'extérieur** », délivrer.

Cet affranchissement va **«produire»** des fruits pour une nouvelle vie. Cette production de fruits de l'esprit n'est possible qu'à la seule condition de «sortir» du péché, de s'éloigner du mal, de s'avancer au lieu de ralentir, de se lever, non de rester sur place mais de «quitter», d'aller au dehors».

(2) «Je vous délivrerai» והצלתי אתכם vient de la racine primaire 5337 natsal נצל délivrer, sauver, protéger, se réfugier, délivrance, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer ; (213 occurrences); saisir, piller.

c. (Hiphil).

1. emporter, saisir, piller, dérober, ôter, enlever.
2. délivrer, recouvrer, récupérer, protéger, sauver.
3. **délivrer (des ennemis ou des malheurs ou de la mort).**
4. **délivrer du péché et de la culpabilité.**

2 La Gémara / guemara (mot signifiant « achèvement, perfection » en hébreu, ou « étude » en araméen, langue dans laquelle est rédigé cet ouvrage¹) est un commentaire de la Mishna qui la relie plus clairement au Tanakh. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gémara>

(3) «Je vous sauverai» וְגִאֲלֹתִי אֶתְכֶם Ce verbe vient de la racine primaire 1350 ga'al -

geoulim גְּאֹלִים - גִּאֲלָ - acheter, racheter, s'emparer, affranchir, délivrer, sauver, droit de rachat, vengeur, vengeur de sang, parent, libérateur, rédempteur (104 occurrences).

Lorsque Dieu dit qu'il sauvera son peuple, il ne s'agit évidemment pas de salut de l'Égypte physique des Pharaons. Moïse dans ses transactions avec Pharaon, dans ces différents aller-retour, n'avait aucunement l'intention de «racheter» à Pharaon, le droit pour les hébreux de quitter l'Égypte. Moïse s'est présenté devant Pharaon pour l'obliger à lâcher prise, sans aucune condition. Moïse était venu pour s'emparer du peuple sans autre forme de procès. L'ordre divin était inconditionnel : Pharaon devait obéir à la Voix du Dieu Vivant. De même lorsque nous obligeons l'ennemi de nos âmes à lâcher prise sur l'âme de quelqu'un, c'est sans condition ni marchandage. Satan n'a pas d'autre choix que de se soumettre au Nom Puissant de Yeshoua. Moïse n'avait pas non plus payé des sommes d'argent importantes pour affranchir les hébreux. Ce «rachat» est évidemment un salut éternel, qui annonce la venue du Rédempteur Yeshoua Ben Elohim.

«7 Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, L'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargent les Egyptiens. 8 Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi L'Éternel. 9 Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël. Mais l'angoisse et la dure servitude les empêchèrent d'écouter Moïse.»

Comme on s'y attend, de simples phrases en apparence complètement anodines apportent une révélation puissante. La simple phrase répétitive que l'on retrouve de nombreuses fois dans Shemot «Dieu parla à Moïse et dit» nous apporte un enseignement exceptionnel.

«2 Dieu parla encore à Moïse, et lui dit»

«10 L'Éternel parla à Moïse, et dit»

«L'Éternel parlait avec Moïse ...» (Exode 33 : 11)...etc.

Lorsque Moïse parla au peuple au nom du Seigneur, il prophétisait comme si c'était Dieu Lui-même qui parlait : il ne disait pas «Dieu m'a dit de vous dire que...» mais il dit «Je serai votre Dieu...», «et vous saurez que c'est moi, L'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis». Moïse sait que c'est Dieu qui est dans sa bouche. Malheureusement, le peuple est fermé. Faut-il pour autant juger le peuple?

Dieu juge-t-il son peuple? Non, bien sûr, car :

« L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère.» (Proverbes 17:17)

Il est clair que dans cette dure servitude, Dieu soutenait son peuple même dans les moments de rébellion. Il ne jugeait pas mais au contraire d'un ami qui aime en tout temps, dans la souffrance, comme un frère il souffrait avec lui. Aimer c'est une chose appréciable mais supporter et soutenir son frère lorsqu'il ne peut plus vous montrer de l'affection en retour parce qu'il est dans une dure servitude, c'est mieux.

Le «souffle court» en attente des 49 jours du compte de l'omer

La dure servitude tient le peuple hébreu dans un état léthargique qui va jusqu'à lui fermer le cœur à l'écoute de Moïse et de ses paroles de délivrance, à des paroles qui émanent en réalité du Saint-Esprit. Au verset 9 nous lisons :

Exode 6:9

Le texte nous présente au verset 9 l'importance de la Présence du Saint Esprit pour pouvoir résister dans le mauvais jour. Quand nous lisons que «*le peuple n'écoutait pas Moïse à cause d'une dure servitude*», c'est en réalité à cause d'**un manque d'Esprit Saint**.

Ce message donné par l'assemblée évangélique de Montargis montre que les hébreux ne sont pas les seuls à avoir besoin du Saint-Esprit :

«Combien³ aujourd'hui, malheureusement, l'Eglise est souvent comme ces disciples : dans la crainte, dans la peur. Pourtant l'Ecriture nous dit bien dans II Tim. 1 : 7 : « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné mais un Esprit de force d'amour et de sagesse ». Le Saint-Esprit est un Esprit de force, de puissance, qui donne une pleine assurance pour apporter le message de Christ aux hommes. Combien l'Eglise aujourd'hui est parfois comme enfermée, recroquevillée sur elle-même, cachée à l'intérieur de ses murs ! Le Seigneur, ce matin, veut nous montrer, comme à Ses premiers disciples, Ses mains meurtries, Son côté percé. Il veut nous montrer Sa crucifixion, Sa résurrection. Il nous confie encore ce beau message de la Réconciliation. Il veut encore souffler le Saint-Esprit sur nous, nous revêtir de force, de puissance, d'assurance, nous remplir du Saint-Esprit afin que nous allions, que nous sortions ; comme le Père L'a envoyé, Il nous envoie vers ceux qui sont perdus. Il nous envoie avec Sa force, celle de Christ, nous connaissons ce cantique : « Je suis fort, fort, oui plus que vainqueur, la force est en Christ, la force est en Christ ». Il veut souffler sur chacun d'entre nous, la tâche est si grande, si gigantesque et encore une fois : qui est suffisant pour ces choses ? Ni vous ni moi, personne n'est suffisant pour ces choses. Le Saint-Esprit, Lui est suffisant pour ces choses.»

Quand nous lisons que «*le peuple n'écoutait pas Moïse à cause d'une dure servitude*», c'est en réalité **à cause d'un manque d'Esprit Saint**.

«9 Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël. Mais l'angoisse et la dure servitude les empêchèrent d'écouter Moïse» (Exode 6:9 LSG)

«9 Moïse redit ces paroles aux enfants d'Israël mais ils ne l'écouterent point, ayant l'esprit oppressé par une dure servitude» (Exode 6:9 Sefarim)

<p>ט וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה בְּנֹ, אֶל- בְּנֵי יִשְׂרָאֵל</p>	<p>vayedaber mosheh ken el bné israel</p>	<p>Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël</p>
--	---	---

3 http://www.assev-montargis.com/index.php?option=com_content&view=article&id=159:l-leglise-a-besoin-du-saint-esprit-r-&catid=44:messages-ecrits-assemblee-evangelique-de-montargi&Itemid=54

וְלֹא שָׁמְעוּ, אֶל-מֹשֶׁה	velo sham'ou el mosheh	et pas écoutaient Mosheh
מִקְצֵר רוּחַ, וּמַעֲבֹדָה קָשָׁה	<i>miqotser rouah,</i> oumeavodah qashah	à cause d'un court souffle et d'une dure servitude

à cause d'un **court souffle (Esprit)** (7115 qotser קָצֵר vient de 7114 - angoisse, brièveté, impatience, angoisse- vient de 7116 qatser קָצֵר - impuissant, court, prompt, impatient, en taille, nombre, vie, force, etc.), et d'une dure servitude (travail, service, travail, ouvrage, charge, servitude, usage, culte, exécuter, soin, servile, qui en dépend, fonction, exercice)

Sans la Rouah Hakodesh - autant il est impossible «d'écouter le témoignage» que de «moissonner»

Une fois de plus l'hébreu nous ramène vers des secrets bien enfouis mais qui sont révélés de nos jours par le Saint Esprit :

Quand nous lisons que «*le peuple n'écoutait pas Moïse à cause d'une dure servitude*», c'est en réalité **pour nous aujourd'hui** à cause d'un manque d'Esprit Saint : le souffle «court» vient de 7114 qatsar- qatsour קָצֵר - קָצֵר une racine primaire qui nous ramène à Shavouot 49 jours après la délivrance. La racine de «court» est - **moissonner, faire la moisson, moissonneur, récolter, couper, abréger, s'impatienter, trop court, plus étroit, être touché, prompt ; (49 occurrences)**

Les 49 occurrences nous ramènent aux 49 jours du compte de l'Omer qui nous amènent au Don de la Torah et du Saint-Esprit. Ce n'est qu'après les 49 jours qui suivront la délivrance de Pessah, que le peuple pourra être capable d'écouter la voix de Moïse, **la voix de la Rouah Hakodesh**

Sans le don de la Foi communiquée par l'action de l'Esprit Saint sur une personne, il est humainement impossible d'écouter le témoignage, la Parole de Dieu.

Ce n'est pas pour rien que l'on nous dit toujours de prier avant de se lancer dans le témoignage à quelqu'un. Seul Dieu connaît l'état du cœur du peuple.

Dieu parle

י וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל- מֹשֶׁה לֵאמֹר	vayedabber YHVH Adonai el Mosheh lemor	10 L'Éternel parla à Moïse, et dit : (et parla Dieu à Moïse et dit)
---	---	--

Dieu parla, promit, ordonna : 1696 dabar דָּבַר - *parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, converser, commander, avertir, menacer, chanter*. On peut remarquer dans la racine du mot un renfort de la prononciation de la lettre beth (La bergerie). La parole se dit «davar» avec la lettre douce «vé» mais sous l'action de la croix (le VAV représente le CLOU) le verbe va devenir un acte intensif, au «piel» intensif avec un point renfort daguesh, dans

le «vé» qui va devenir «bé» de «bergerie». Le davar, c'est la bouche de L'Éternel, c'est la Torah Vivante, c'est le Ben Elohim en Personne. Quand Dieu s'adresse à son peuple, c'est uniquement PAR SON FILS qu'Il le fait, par sa TORAH écrite qui est devenue Vivante. A partir du moment où la croix domine les choses, à partir de ce moment où on est rentré déjà dans la bergerie, l'accent n'est plus mis sur le dalet de la porte puisqu'on est déjà rentré mais l'accent est mis sur la bergerie elle-même où c'est le début de l'apprentissage de l'amour fraternel.

En plus de ça, on est dans la conjugaison du **wayyiqtol** que l'on reconnaît par sa préformante (préfixe) VAV consécutif (conversif) à l'imparfait. Il y a *consécutivité* entre La Parole «**parler**» puis les **actes** «dire» 559 amar אָמַר : dit, parler, répondre, commander, appeler, promis, prononcer. Lorsque la Parole passe aux actes, **elle est entendue, elle se glorifie.**
AMAR, DIRE :

1. répondre, penser, commander, promettre, avoir l'intention de.
2. **être entendu**, être appelé.
3. **se glorifier, agir fièrement.**
4. avouer.

Dieu parle «à» Moïse

Et enfin pour terminer, lorsque Dieu parla «à» Moïse, la préposition «el» a plusieurs significations possibles : 413 el אֶל ou אֵל préposition - **en à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre**

1. à, vers (mouvement).
2. en (limite).
3. vers (direction, non nécessairement déplacement physique).
4. contre (déplacement à caractère hostile).
5. en plus de.
6. concernant, en référence.

Dieu parle «dans» le cœur de Moïse : par la Rouah Hakodesh, l'Esprit Saint,

Dieu parle «sur» Moïse : Dieu parle comme étant l'autorité sur lui,

Dieu parle «près» de Moïse : Il n'est pas loin, il est près de son cœur (*Deutéronome 30:14 C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.*),

Dieu parle «contre» Moïse, du moins contre son côté charnel, comme l'ange combattait contre Jacob. Dieu apprend à ses enfants à combattre le bon combat de la foi;

Dieu parle, là «où» se trouve Moïse : il nous est impossible de nous approcher du ciel, c'est d'abord Dieu qui s'approche de lui,

Dieu parle «vers» Moïse : Dieu est présent autant physiquement que spirituellement : la direction avec un déplacement physique et l'on sait que Dieu s'est déplacé en Personne dans le buisson ardent)

Répétition de l'histoire, Jacob devait tôt ou tard un jour ou l'autre aller à la rencontre de son frère Esaü qui cherchait à le tuer. De même, maintenant que Dieu a parlé à Moïse,

qu'il lui a donné tout ce qui était nécessaire pour affronter l'ennemi, Moïse va devoir lui aussi aller à la rencontre de la plus grande épreuve de sa vie et du peuple : aller rencontrer Pharaon.

Viens, parle à Pharaon

«11 Va, parle à Pharaon, roi d'Égypte, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays.» (Exode 6:11)

יָא בֹא דַבֵּר, אֶל-פַּרְעֹה מֶלֶךְ מִצְרַיִם; וַיִּשְׁלַח אֶת-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, מֵאֶרְצוֹ

Comme il a déjà été dit plus haut, Pharaon représente typologiquement le maître des puissances des ténèbres. Le peuple hébreu est si important pour les projets de Dieu que ce combat est un combat à mort. Et c'est pour un tel but, que Dieu envoie Moïse. Très intéressant ici le verbe utilisé pour «va».

On aurait pu espérer revoir la fameuse expression attribuée à Abraham lors de son départ de Haran pour la terre promise : lekh lekha, c'est-à-dire «pars pour toi-même», «va» mais ce qu'on lit ici est différent : en fait il ne s'agit pas comme nos traductions l'indiquent «vas et parle» mais plutôt «viens et parle». «Viens» se dit (entre autres) «bo» que l'on est accoutumé à assimiler dans certains chants à l'Esprit Saint «Bo Rouah Elohim!» «Viens Esprit de Dieu»

935 bo בוא une racine primaire verbe : *venir, amener, ... en, entrer, aller, faire, arrêter, atteindre, conduire, être introduit, être posé*).

Quelques exemples d'occurrences

Genèse 2 : 19 «L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir (Bo) vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.»

Genèse 2 : 22 «L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena (Bo) vers l'homme.»

Genèse 6 : 4 «Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus (Bo) vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.»

Genèse 6 : 13 «Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée (Bo) par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre.»

Genèse 6 : 17 «Et moi, je vais faire venir (Bo) le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant soufflé de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra.»

Dans tous ces cas il est question de venir vers quelqu'un ou en tout cas de faire venir

quelque chose ou quelqu'un vers quelqu'un d'autre. C'est donc de plus en plus évident ici - et c'est une conclusion qui doit en être tirée : **c'est Dieu qui invite Moïse à venir vers Lui.** Il n'est pas écrit que Dieu fait venir Moïse vers un homme.

Il est écrit simplement : «viens» comme si c'était Dieu qui était assis sur le trône de Pharaon et qui lui disait de s'approcher de Lui. C'est incroyable comment Dieu considère le Pharaon comme «quantité négligeable», comme s'il n'existait pas.

Contrairement à ce qu'on a l'habitude d'entendre et de lire, Pharaon **n'est pas** le personnage le plus important dans cette histoire. En fait même il n'est personne. Dieu est là, Présent, et Il méprise les orgueilleux et Il fait grâce aux humbles et c'est vers Dieu que Moïse doit aller. On doit donc lire la phrase suivante qui rend beaucoup plus clair la Puissance du Dieu Vivant :

«Moïse, viens vers moi, et parle à Pharaon» !!!

On commence donc à percevoir comment fonctionne véritablement le vrai combat spirituel : et c'est **très très** loin de ce que le monde chrétien croit comprendre.

Lorsque nous combattons dans l'Esprit, c'est premièrement avec Dieu que nous combattons et que nous prions : c'est Dieu qui est notre «contact» dans le ciel et, indirectement par la force des choses, lorsque nous lions ou nous chassons au Nom de Yeshoua, nous intercédons, nous combattons et ce sont les anges de Dieu qui ont la victoire que Dieu Lui-même leur donne, parce que nous nous sommes humiliés.

Le prophète Daniel est notre modèle de combat :

Daniel 10:12 « Il me dit : Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.»

La victoire dans tout combat spirituel réside dans les mots clefs :

- soumission (Moïse se soumet à la Voix de Dieu)
- obéissance (Moïse obéit, même à contre-cœur)
- humilité (Moïse se sent incapable)
- persévérance (Moïse retourne autant de fois qu'il le faut devant Pharaon)

«Parle» : la victoire se trouve sur nos lèvres

« parle à Satan, prince du péché, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors du monde du péché et de la pensée humaniste, pour que des esprits d'aveuglements soient chassés, que des liens soient ôtés, que des esprits d'endurcissement soient liés. »

Moïse n'a pas eu de Dieu d'autre méthode pour libérer son peuple, ni par l'armée, ni par la rébellion, ni par la prise du pouvoir de force, ni par un quelconque moyen humain. La seule chose qui est ordonnée par Dieu c'est «parle».

Dieu agit lorsque nous lui cédon les rennes de notre vie, à commencer par notre cœur et notre bouche. C'est la puissance de Dieu en nous qui agira.

«moi qui n'ai pas la parole facile» ou une frontière ténue

La parasha précédente nous parlait déjà de ce défaut de prononciation de Moïse. Le défaut de prononciation entre «Shibboleth⁴» et «Sibboleth» a valu des centaines de morts ce qui nous donne l'image d'une frontière tenue entre le bon langage et le mauvais langage. On va d'ailleurs voir que dans l'expression **veani aral sfataïm** se trouve le mot «frontière», bord», laissant ainsi révéler les limites à ne pas franchir dans notre langage !

«12 Moïse répondit en présence de l'Éternel : Voici, les enfants d'Israël ne m'ont point écouté; comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole facile ?» (Exode 6:12)

וְאֲנִי עָרַל שְׂפָתַיִם
veani aral sfataïm

Et moi je suis resté un incirconcis de langage

Moïse utilise la circoncision comme **jauge de mesure** pour définir ce qu'est un bon ou un mauvais langage. L'expression «veani aral sfataïm» révèle aussi 2 langues différentes au pluriel duel. Moïse dit que sa langue est comme incirconcise. La nouvelle alliance nous parle de ce petit membre du corps qu'est notre langue et qui est comme un gouvernail qui guide de grands bateaux à sa guise.

Moïse se plaint devant Dieu de sa langue perverse, mauvaise. Il est bien sûr très probable que Moïse bégayait mais ce dont il était question ici c'était la langue fourchue, la langue perverse et non un simple défaut physique de la langue. Il est probable même que Moïse «n'avait pas sa langue en poche» comme on dit.

6189 arel עָרַל - incirconcis, facile; (35 occurrences), incirconcis, ayant un prépuce.

Racine primaire: 6188 arel עָרַל regarder, découvrir ; (2 occurrences), rester incirconcis, compté comme incirconcis, compter comme prépuce.

8193 saphah ou duel et pl. sepheth שָׁפָה ou שְׂפָת : langue, langage, bord (du fleuve, de la mer), parole, rivage, rive, côté, fil, frontière, reliure, bord (d'une robe), border, à la légère (parler), lèvres, en l'air (paroles), discoureur, voix ; (176 occurrences), (lèvre comme partie du corps, bord (d'une coupe, d'un fleuve, de la mer, etc).

Devant la plainte de Moïse, Dieu ne répond pas. Ou plutôt Il répond à sa manières : en donnant des ordres.

13 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et leur donna des ordres au sujet des enfants d'Israël et au sujet de Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël.

4 Le mot shibboleth apparaît dans le Livre des Juges 12:4-6. Dans cet épisode, les Guiléadites utilisent ce terme pour distinguer leurs ennemis Éphraïmites parmi les fuyards. Les Éphraïmites se trompant sur la façon de prononcer la lettre sin, ils écorchaient là le dernier mot de leur vie... Lorsque Jephté, chef des hommes de Galaad, eut défait les Éphraïmites et pris les gués du Jourdain, de nombreux fugitifs voulurent traverser le fleuve. « Quand un fuyard d'Éphraïm disait : « Laissez-moi passer », les gens de Galaad demandaient : « Es-tu éphraïmite ? » S'il répondait « Non », alors ils lui disaient : « Eh bien, dis « schibboleth » ! » Il disait « sibboleth », car il n'arrivait pas à prononcer ainsi. Alors on le saisissait et on l'égorgeait près des gués du Jourdain. » (Wikipédia)

Shemot

Ce n'est seulement que maintenant que L'Éternel va commencer à identifier clairement chaque âme, chaque tribu de son peuple qu'il va libérer. Il a attendu que son serviteur Moïse soit prêt.

Si des mauvais bergers ont la puissance suffisante pour faire tomber de la foi leurs propres brebis comme c'est malheureusement le cas aujourd'hui dans certaines assemblées, le contraire est vrai aussi. Moïse était mauvais à tout point de vue : il n'avait aucune notion identitaire, il ne savait pas s'exprimer, il était charnel en tuant un égyptien, il était lâche et pour corser le tout ce qui le désavantageait c'était qu'il avait vécu comme un égyptien. Mais ce qui changeait toute la donne c'était le choix de Dieu : c'est lui qui avait été choisi par Dieu et pas un autre.

Moïse et son clan (6.14-27)

Dans l'Antiquité, on considérait souvent les ancêtres fondateurs comme des dieux. C'était supposé être vrai pour les païens puisque les fils du Royaume sont fils de la lumière autant que la lumière elle-même. Mais la Bible donne ici la généalogie de Moïse pour indiquer sa place parmi les descendants de Jacob et sa solidarité avec son peuple. L'identité d'un personnage en Orient ressort avant tout de sa position dans son clan. Moïse et son frère appartiennent à la lignée de Lévi, qui sera celle des prêtres.

«14 Voici les chefs de leurs familles. Fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoc, Pallu, Hetsron et Carmi. Ce sont là les familles de Ruben.

15 Fils de Siméon : Jemuel, Jamin, Ohad, Jakin et Tsochar; et Saül, fils de la Cananéenne. Ce sont là les familles de Siméon.

16 Voici les noms des fils de Lévi, avec leur postérité : Guerschon (exil, bannissement), Kehath (assemblée) et Merari (amer, triste) . Les années de la vie de Lévi furent de cent trente-sept ans.- 17 Fils de Guerschon : Libni et Schimeï, et leurs familles.- 18 Fils de Kehath : Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. Les années de la vie de Kehath furent de cent trente-trois ans.- 19 Fils de Merari : Machli et Muschi.-Ce sont là les familles de Lévi, avec leur postérité.»

La postérité des Lévi

Parmi les 3 fils de Lévi, c'est-à-dire Gershon, Kehat et Merari, c'est-à-dire ceux qui plus tard recevront la fonction de sacrificature, il faut noter entre autres comme **18 Fils de Kehath : Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. Les années de la vie de Kehath furent de cent trente-trois ans.** Kehath (ou Qehath) est en quelque sorte l'ancêtre de nos assemblées. Ce nom ou prénom masculin 6955 Qehath קֵהַתִּי vient d'une racine du sens de s'allier. Un autre nom qui provient de la même racine 6950 est la 6952 qehillah קֵהִלָּה vient de

- assemblée, foule 1 ; (2 occurrences), multitude. On a aussi 6953 qoheleth קֹהֵלֶת c'est-à-dire Ecclésiaste ; (7 occurrences) : collecteur (de sentences), prédicateur, homme public, celui qui parle dans une assemblée, dans une église, Kohéleth (ou Qoheleth).

La racine primaire qui relie tous ces mots (comme le font les racines d'un arbre) est le verbe d'action 6950 qahal קָהַל : **assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attrouper, tribunal** ; (39 occurrences).

C'est à partir de cette racine que nos assemblées messianiques se sont fait appeler : qehila, (au singulier) ou les qehilot (au pluriel).

C'est du livre de l'Ecclésiaste (Qohelet) qu'est sorti le mot qehilah (assemblée) traduit en grec «ECCLESIA» et de là nous est arrivé le terme «église». Tout vient de l'hébreu. On l'a d'ailleurs bien vu dans nos cours d'hébreu biblique messianique que la langue grecque descend de l'hébreu à partir de -400 av. JC.

20 Amram prit pour femme Jokébed, sa tante; et elle lui enfanta Aaron, et Moïse. Les années de la vie d'Amram furent de cent trente-sept ans.-

21 Fils de Jitsehar : Koré, Népheg et Zicri.-

22 Fils d'Uziel : Mischaël, Eltsaphan et Sithri.

23 Aaron prit pour femme Elischéba, fille d'Amminadab, soeur de Nachschon; et elle lui enfanta Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar.

24 Fils de Koré : Assir, Elkana et Abiasaph. Ce sont là les familles des Korites.

25 Eléazar, fils d'Aaron, prit pour femme une des filles de Puthiel; et elle lui enfanta Phinéas. Tels sont les chefs de famille des Lévites, avec leurs familles.

Faites sortir les enfants d'Israël

26 **Ce sont là cet Aaron et ce Moïse**, à qui l'Éternel dit : Faites sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël, selon leurs armées. 27 **Ce sont eux qui** parlèrent à Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël. **Ce sont là ce Moïse et cet Aaron.**

Le texte au versets 26 et 27 attire notre attention sur une curiosité phraséologique : on lit d'abord l'expression «ce sont cet Aaron et ce Moïse», puis au verset 27 «Ce sont là ce Moïse et cet Aaron»

Chacun sa fonction (Exode 6:26)

כֹּה הוּא אַהֲרֹן, וּמֹשֶׁה	hou aharon, oumosheh	26 Cet Aaron , et Moïse
אֲשֶׁר אָמַר יְהוָה-	asher amar YHVH lahem	qui dit l'Éternel à eux
לָהֶם, הוֹצִיאוּ אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם, עַל-צְבָאוֹתָם	hotsiyou et bné Israël meerets mitsraïm al tsivotam	Faites sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, selon leurs armées.»

Le pronom personnel «ce» 1931 hou אֵלֶּה est un masculin singulier et se réfère exclusivement à **une seule personne**, en l'occurrence ici Aaron et pas à Moïse : ce, celui, cela, cet, que, qui, il, lui-même (avec emphase), ce qui, ce dont. On verra plus loin au verset 27 que ce sera le contraire mais avec d'autres objectifs.

L'Éternel ordonne à Aaron, accompagné de Moïse de faire sortir les enfants d'Israël, **selon leurs armées.**

L'ordre est précis et son organisation mûrement réfléchi. Dieu ne s'adresse pas à Pharaon. On pourrait même ajouter que Dieu ne va pas s'abaisser à s'adresser à Pharaon. L'interlocuteur est premièrement Aaron tandis que Moïse suit son grand frère.

Au jardin d'Eden, après le péché de désobéissance, Dieu s'adresse en priorité à Adam et non à Ève et encore moins au serpent. C'est la hiérarchie fonctionnelle. Ici Aaron est le frère aîné et Moïse a résisté à Dieu au buisson ardent. Donc Dieu ne s'adresse plus en direct à Moïse pour cette raison. Moïse est humilié, faut-il le croire?

«27 **Ce sont eux qui** parlèrent à Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël. **Ce sont là ce Moïse et cet Aaron.**»

Et par après, c'est le contraire : l'autorité spirituelle devant les puissances des ténèbres, c'est Moïse la détient : «Ce Moïse, accompagné d'Aaron» parlèrent à Pharaon pour faire sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël, sans préciser comment cela doit se faire. L'ordre de délivrance est un limité à un seul verbe à l'impératif : **«sortez»**, ou **«laisse aller mon peuple»**.

Pharaon n'a pas à être informé de plus de détails : il doit obéir, un point c'est tout.

*Jean 11 «43 Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : **Lazare, sors !** 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : **Déliiez-le, et laissez-le aller.**»*

Dans le combat spirituel, c'est exactement pareil. Certaines personnes se mettent à discuter avec le diable ou avec les esprits du pourquoi et du comment. Yeshoua disait aux esprits : «tais-toi et sors de cet homme».

Marc 1:25 «Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme.»

Marc 4:39 «S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.»

Luc 4:35 «Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.»

La promesse renouvelée (6.28–7.7)

L'attention est centrée sur Dieu, qui contrôle les acteurs humains, même quand ils agissent mal (7.3). A la fin, les Égyptiens reconnaîtront que le Seigneur, libérateur de son peuple, est le Maître suprême.

28 Lorsque L'Éternel parla à Moïse dans le pays d'Égypte, 29 L'Éternel dit à Moïse : Je

suis L'Éternel. Dis à Pharaon, roi d'Égypte, tout ce que je te dis. 30 Et Moïse répondit en présence de L'Éternel : **Voici, je n'ai pas la parole facile**; comment Pharaon m'écouterait-il?

Exode 7.1 Un droit juridique qui aurait pu disculper Yeshoua!

<p>א וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל- מֹשֶׁה, רְאֵה נְתַתִּיכָהּ אֱלֹהִים לְפָרְעֹה; וְאַהֲרֹן אֲחִיךָ, יִהְיֶה נְבִיאֲךָ</p>	<p>vayomer Adonai ^{YHVH} EL- Mosheh, reeh netattiykha elohiym lephareoh; veaharon ahiykha yeyeh neviyekha</p>	<p>1 L'Éternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon : et Aaron, ton frère, sera ton prophète.</p>
---	---	--

רְאֵה נְתַתִּיכָהּ אֱלֹהִים לְפָרְעֹה reeh netattiykha elohiym lephareoh «Vois, je t'attribue, je te consacre, je t'assigne» comme Dieu pour Pharaon». Le verbe utilisé est «donner» :

netattiykha vient de 5414 nathan נָתַן - יָתַן une racine primaire : *donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, poser.*

Forme active utilisée Qal :

1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.
2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.
3. faire, constituer.

Si Dieu a déclaré un homme mortel comme Moïse «Dieu», Yeshoua aurait bien pu utiliser cette preuve biblique qui lui aurait permis de ne pas subir le châtement ultime

Devant un tribunal Yeshoua aurait eu gain de cause : Pourquoi? Dieu a accordé à Moïse ce droit tout-à-fait unique dans toutes les Écritures d'être déclaré «Dieu» devant un homme comme Pharaon. Ce qui aurait pu donner d'ailleurs à Yeshoua ce même droit de dire devant le Sanhédrin que même Moïse a été déclaré comme Dieu.

Ce droit, il ne l'a évidemment jamais utilisé, quoi qu'il aurait pu l'utiliser juridiquement comme bibliquement inaliénable puisque Dieu a donné ce droit à un homme mortel, rien ne l'aurait empêché d'utiliser ce droit lui aussi devant les chefs religieux qui l'ont assassiné pour cette même raison de s'être proclamé Dieu.

L'exécution de Yeshoua par la crucifixion devait être accomplie non à cause des pharisiens mais à cause de nos péchés. C'est pour ça que Yeshoua n'a pas invoqué ce droit qui lui était pourtant acquis !

2 Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai; et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays. 3 Et moi, j'endurcirai le cœur de

Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d’Égypte. 4 Pharaon ne vous écoutera point. Je mettrai ma main sur l’Égypte, et je ferai sortir du pays d’Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d’Israël, par de grands jugements. 5 Les Égyptiens connaîtront que je suis L’Éternel, lorsque j’étendrai ma main sur l’Égypte, et que je ferai sortir du milieu d’eux les enfants d’Israël.

6 Moïse et Aaron firent ce que L’Éternel leur avait ordonné; ils firent ainsi. 7 Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu’ils parlèrent à Pharaon.

L’affrontement (7.8-13)

La scène est prête pour l’affrontement en dix actes, avec la présentation des protagonistes : le Seigneur et ses serviteurs, face au Pharaon et à ses magiciens. Ceux-ci reconnaîtront peu à peu leur défaite : au troisième fléau (8.15), au sixième (9.11) et au huitième (10.7).

8 L’Éternel dit à Moïse et à Aaron : 9 Si Pharaon vous parle, et vous dit : Faites un miracle ! tu diras à Aaron : Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un serpent. 10 Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l’Éternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs; et elle devint un serpent. 11 Mais Pharaon appela des sages et des enchanteurs; et les magiciens d’Égypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements. 12 Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des serpents. Et la verge d’Aaron engloutit leurs verges. 13 Le cœur de Pharaon s’endurcit, et il n’écoula point Moïse et Aaron selon ce que l’Éternel avait dit.

Racine commune entre «verge» et «étendre la main sur»

Lorsqu’on parle de verge dans la Bible il est question du mot 4294 מַטֵּה matteh (masc) ou מַטָּה mattah (fém.) *tribu, bâton, verge, fils, moyen, sceptre, rameau, branche, traits, branche (de vigne), compagnie conduite par un chef muni d’un bâton, d’un sceptre (à l’origine).*

Ce mot est directement lié au bras de l’Éternel lorsqu’il est dit «**J’étendrai ma main sur l’Égypte**» אֲנִי יְהוָה, בְּנִטְתִּי אֶת-יָדִי **Ani Adonai binetotiy et yadiy**

La racine commune est 5186 natah נָטָה signifie : *dresser, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l’écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre, ... ; (215 occurrences), étirer, lancer, pervertir, plier.*

Lorsque Dieu dit «Ani Adonai binetotiy et yadiy» c’est-à-dire «moi l’Éternel j’étendrai ma main» en fait il fait aussi allusion à la verge d’Aaron qui représentait le bras de l’Éternel étendu, cette verge «matteh» d’Aaron qui avale le serpent des magiciens, c’est le Messie Yeshoua qui avale Satan !

«moi l’Éternel j’étendrai mon Fils, mon bras droit, mon Yeshoua»? J’étendrai ma louange sur toute la terre. Le mot yad (la main) est la racine primaire qui va donner «yadah» la

louange, puis «yehoudah», Judah ou encore «yehoudiy» juif et pour couronner le tout, YHVH Dieu en personne.

Dieu étendra tout d'abord sur toute la terre le bras de sa Puissance : Yeshoua;

Dieu étendra ensuite son peuple sur toute la terre : Yehoudah

Dieu étendra ensuite ses rachetés : Yadah le peuple qui loue; c'est son peuple de la Vigne des rachetés par le sang du raisin.

Dieu étendra son NOM sur toute la surface de la terre : YHVH.

Ce temps là ne saurait plus tarder puisque Yeshoua reviendra régner à Jérusalem et Satan sera lié pendant 1000 ans.

Les dix fléaux (7.14–13.16)

La présence du Seigneur, invisible et irrésistible, oblige le Pharaon à céder et à libérer Israël. Ces fléaux au déroulement progressif épargnent toujours les Hébreux. Ils sont groupés en trois séries de trois, clôturées par le dixième, le fléau suprême.

Un motif particulier ressort dans chaque série. Dans la première, c'est la supériorité de Dieu et de ses serviteurs sur le Pharaon et ses magiciens. Dans la deuxième, Dieu, présent dans le pays, protège son peuple des fléaux. Pour la troisième, la puissance de Dieu s'affirme dans des fléaux qu'on n'a jamais vus.

		Malédiction et jugements CONTRE les dieux de l'Égypte	Bénédition et enseignement POUR les égyptiens, les nations et Israël
Parasha Vaera	A. Supériorité de Dieu et de ses serviteurs sur le Pharaon et ses magiciens		
	1. L'eau du Nil changée en sang <i>Exode 7:14-21 : la plaie du sang</i>	S'introduit partout, provoque famine et sécheresse, mort de la vie animale et végétale	Représente la valeur du sang de Yeshoua qui va purifier toutes les parties de la vie des hommes
	2. L'invasion de grenouilles <i>Exode 7.26-8.11 : la plaie des grenouilles qui montent : l'alliance de la circoncision</i>	Infestation d'esprits impurs, d'esprits de démons qui viennent prendre possession des égyptiens	Discernement et Développement du combat spirituel de délivrance des personnes possédées
	3. La vermine <i>Exode 8.12-15 : la plaie de la poussière transformée en moustiques</i>	Grouillement, infestation de vermine	Le peuple hébreu va s'étendre sur toute surface de la terre comme la poussière
	B. Dieu, présent dans le pays, protège son peuple des fléaux		
	4. Les insectes venimeux <i>Exode 8.16-28 : la plaie de l'essaim d'insectes</i>	Dieu envoie des esprits dans les égyptiens	Dieu les oblige ainsi à demander à Moïse la délivrance
	5. La mort du bétail <i>Exode 9:1-35 : la plaie de la mort des troupeaux égyptiens</i>	Mort du bétail	Symbolise le sacrifice du bétail
	6. Les pustules (la lèpre) <i>Exode 9.8-12 : la plaie de la lèpre</i>	les cendres jetées provoquent des pustules, l'étouffement des esprits	les cendres provoquent des problèmes de respiration, de souffle

C. La puissance de Dieu s'affirme dans des fléaux qu'on n'a jamais vus			
Parasha Bo	7. Orage de grêle au printemps <i>Exode 9:13-35 : la plaie de l'orage de grêle au printemps</i>	Dieu frappe le cœur par l'achoppement et utilise la force contre ceux qui ne veulent pas LE reconnaître	Dieu montre qu'on s'approche progressivement de la victoire et de l'assujettissement de l'Égypte : Dieu maîtrise les éléments - si Yeshoua a calmé la tempête c'est donc qu'avant ça c'est Lui même qui l'a provoquée
	8. Les sauterelles <i>Exode 10:4-20 : la plaie des sauterelles</i>		
	9. L'obscurité <i>Exode 10:21-29 : la plaie des ténèbres</i>		
	10. La mort des 1 ^{er} nés <i>Exode 11:1-10 : la plaie de la mort des premiers nés</i>		

Exode 7:14-21 : la plaie du sang

Pour le premier fléau de cette série, Dieu ordonne à Moïse d'aller rencontrer le Pharaon de bon matin, pas dans son palais, mais au bord du fleuve. Au début et à la fin du récit, le Seigneur annonce que le Pharaon refusera de libérer le peuple. Le passage insiste sur l'obéissance de Moïse et sur la prescience de Dieu. L'ampleur du fléau s'étend non seulement au Nil, mais aux eaux du Delta et à l'ensemble du pays.

14 *L'Éternel dit à Moïse : Pharaon a le cœur endurci; il refuse de laisser aller le peuple.*
 15 *Va vers Pharaon dès le matin; il sortira pour aller près de l'eau, et tu te présenteras devant lui au bord du fleuve. Tu prendras à ta main la verge qui a été changée en serpent,*
 16 *et tu diras à Pharaon: **L'Éternel, le Dieu des Hébreux**, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert. Et voici, jusqu'à présent tu n'as point écouté.* 17 *Ainsi parle l'Éternel : A ceci tu connaîtras que je suis l'Éternel. Je vais frapper les eaux du fleuve avec la verge qui est dans ma main; et elles seront changées en sang.* 18 *Les poissons qui sont dans le fleuve périront, le fleuve se corrompra, et les Égyptiens s'efforceront en vain de boire l'eau du fleuve.*

<p>יֵט וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל- מֹשֶׁה, אָמַר אֶל-אַהֲרֹן קַח מַטֵּה וְנִטְהָ-יָדְךָ עַל-מִיַּמֵּי מִצְרַיִם עַל- נְהַרְתָּם עַל-יַאֲרֵיהֶם וְעַל-אֲגַמְיֵיהֶם וְעַל כָּל- מִקְוֵה מִיַּמֵּיהֶם--וַיְהִי- דָם; וְהָיָה דָם בְּכָל- אֶרֶץ מִצְרַיִם, וּבַעֲצִים וּבַאֲבָנִים</p>	<p>vayomer Adonai el- mosheh, emor el-aharon qah mattekha ounteh-yadekha al-méiméi mitsraïm al- naharotham al-yeoreihem veal-agméihem veal kol- miqreh méiméihem--veyiheyou dam; vehayah dam bekol- eretz mitsraïm, ouvaetsiym ouvaavaniym</p>	<p>19 <i>L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eaux. Elles deviendront du sang : et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre.</i></p>
---	---	--

C'est la verge «*matteh*» qui va transformer l'eau en sang.

Cette verge 4294 *matteh* (m.s.) מַטֵּה ou *mattah* (f.s.) מַטֵּה : *tribu, bâton, verge, fils, moyen, sceptre, rameau, branche, traits* ; (251 occurrences). Il s'agit de :

- a. la tige, verge (d'Aaron), flèche, trait.
- b. la branche (de vigne).
- c. une tribu (compagnie conduite par un chef muni d'un bâton, d'un sceptre (à l'origine).

La racine primaire de cette «verge» vient du verbe 5186 *natah* נָטָה : *dresser, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l'écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre)*

Aaron tient entre ses mains une préfiguration :

- du «fils» que le Père va envoyer («*Josué 15 : 20 «Tel fut l'héritage des fils de Juda מַטֵּה בְנֵי-יְהוּדָה (Matteh Bnéi Yehoudah), selon leurs familles», Luc 1:32 «Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.»*),
- il est le «rameau» (*Ezéchiel 19:14 «Le feu est sorti de ses branches, et a dévoré son fruit; elle n'a plus de rameau vigoureux pour un sceptre de souverain. C'est là une plainte, et cela servira de plainte.»*),
- il est le «sceptre» de l'autorité divine, (*Psaumes 110:2 «L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis !»*),
- il est la «verge» qui procure la victoire dans le combat (*Exode 17 : 9 «Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge (Matteh) de Dieu dans ma main»*),
- il est la «branche de vigne» qui apportera le sang en abondance pour le salut du plus grand nombre - la grappe de raisin de Josué et Caleb, symbolise ce sang qui a été répandu en grande quantité pour le salut du plus grand nombre (*Nombres 13:23 «Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche; ils prirent aussi des grenades et des figues.*). Cette «branche de vigne» image de cette **première plaie**, nous renvoie à l'histoire du **premier miracle** de Yeshoua, là où il a transformé de l'eau en vin. Puisque le vin représente le sang, au premier miracle, Yeshoua semble dire de manière anecdotique, «*même si par malheur il n'y avait plus assez de sang pour sauver l'humanité toute entière, je transformerai de l'eau en sang, je briserai toute la puissance de l'ennemi, rien que pour vous*».
- Il est aussi une (chacune) des *tribus* d'Israël (*Exode 31 : 2 «Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu (Matteh) de Juda.»*)
- Il est un «trait» comme une arme de combat *Habakuk 3 : 9 «Ton arc est mis à nu; Les malédictions sont les traits (Matteh) de ta parole. . . Pause. Tu fends la terre pour donner cours aux fleuves.»*

<p>כ וַיַּעֲשׂוּ-כֵן מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה, וַיָּרִם בַּמֶּטֶה וַיַּךְ אֶת-הַמַּיִם אֲשֶׁר בַּיָּאֵר, לְעֵינֵי פַּרְעֹה, וּלְעֵינֵי עֲבָדָיו; וַיִּהְיֶה כֹל-הַמַּיִם אֲשֶׁר- בַּיָּאֵר, לְדָם</p>	<p>Vayaaseou-ken mosheh veaharon kaasher tsivvah Adonai, vayarem bammatteh vayakh et-hammaiym asher bayeor, leéinéi pharoh, ouléinéi avadaïv; vayéhaphkhou kol-hammaiym asher bayeor, ledam</p>	<p>20 Moïse et Aaron firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron leva la verge, et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et sous les yeux de ses serviteurs; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang.</p>
--	---	---

On a vu que c'était la verge qui allait frapper les eaux d'Égypte. Mais quel sens doit-on attacher à cette action de «frapper» ?

וַיָּרִם בַּמֶּטֶה וַיַּךְ *vayarem bammatteh vayakh* «Et il leva la verge et il frappa»

5221 **נָכַח** *nakah* une racine primaire : **frapper, tuer, battre, vainqueur, ôter (la vie), répandre le sang, (frapper) mortellement, faire passer (à l'épée), faire éprouver (une défaite), ...** ; (500 occurrences), **donner un coup, battre, assassiner.**

Conjugaison donnée au Hifil :

1. frapper, battre, châtier, applaudir, donner un coup.
2. frapper, tuer (homme ou bête).
3. attaquer, détruire, conquérir, mettre sous le joug, ravager.
4. frapper, châtier, envoyer un jugement sur, punir, détruire.

Il est véritablement question d'ôter mortellement la Vie à l'eau qui, on se rappelle est un élément naturel qui porte entre autres l'image prophétique des forces spirituelles, «l'esprit du monde» qui agit sur les «fils de la rébellion», symbolisés ici par les poissons. Ces poissons, c'est le monde qui marche pour suivre son père le diable. Les poissons ne peuvent pas vivre sans ces eaux, sans l'esprit du monde.

Le verset suivant nous montrera que les premiers à en subir les conséquences ce sont les poissons : pour pouvoir venir à la Vie, il faudra que les poissons soient pêchés, qu'ils soient retirés de ces eaux. Mais plusieurs surprises nous attendent dans ce verset 21 : il y a «les poissons» et il y a «le poisson.»

<p>כא והדגה אשר-ביאר מתה, ויבאש היאר, ולא-יכלו מצרים, לשתות מים מן-היאר; ויהי הדם, בכל-ארץ מצרים</p>	<p>vehaddagah asher bayeor metah, vayiveash hayeor, velo yakhlou mitsraïm lishttot maïm min-hayeor; vayehi haddam, bekhoh erets mitsraïm</p>	<p>21 Les poissons qui étaient dans le fleuve périrent, le fleuve se corrompit, les Égyptiens ne pouvaient plus boire l'eau du fleuve, et il y eut du sang dans tout le pays d'Égypte.</p>
---	---	--

והדגה אשר-ביאר מתה *vehaddagah asher bayeor metah* «Les poissons qui étaient dans le fleuve périrent»

vehaddagah est une forme du féminin singulier précédé de l'article défini. Il ne s'agit nullement ici des poissons en général, mais d'un seul et unique poisson au singulier.

1710 dagah דגהּ vient de 1709 n f «poisson»

1709 dag דג ou complet : da'g דגהּ vient de 1711 n m Néh. 13.16 poissons, poisson, harpon

1711 dagah דגהּ une racine primaire (Gen 48.16) «multiplier», «augmenter», «accroître».

1712 Dagown דגון vient de 1709 ; n pr m Dagon « un poisson », divinité Philistine de la fertilité ; représentée avec la face et les mains d'un homme et un corps de poisson.

On voit d'après ces différentes terminologies que tout d'abord, c'est Dieu qui a placés les poissons dans la mer, c'est-à-dire symboliquement les êtres vivants dans la mer des nations. Leur fonction est de s'accroître, de se multiplier.

Cette «mer des nations» est gouvernée par un chef, un maître qui représente à un homme mais qui se faufile comme un poisson. Dans ces eaux égyptiennes, c'est un seul poisson qui va mourir et pas tous les poissons (qui représentent les hommes). Cette plaie a pour but d'exterminer les divinités égyptienne et philippine : Dagon, celui qui veut empêcher qu'un jour ne viennent des pêcheurs pour pêcher les poissons lors de la «Grande Pêche». Cette plaie prépare la venue des «pêcheurs d'hommes», la venue prochaine du Saint-Esprit qui va donner la respiration aérienne à tous ces hommes qui devront naître de nouveau. L'allégorie est abondante ici, le travail de Dieu en route. Il est surprenant que plus aucun poisson ne pouvait subsister dans cette eau transformée en sang puisque ce sang représente le sang de Yeshoua qui détruit et extermine les «anciennes natures» que nous étions. Il y eu du sang dans tout le pays d'Égypte : le monde entier qui était sous le pouvoir de Satan est rendu à Dieu.

La boucle est bouclée. C'est la première étape du salut de Dieu pour tous les hommes.

Le sang en bénédiction

Nul part dans les Écritures, le sang n'est utilisé «en malédiction». Nul part, mis à part bien sûr le sang versé d'un homme, et l'interdiction de consommer du sang, nul part, le sang ne vient en malédiction sur qui que ce soit. Moïse dira d'ailleurs plus tard, que sans le sang versé (de l'agneau de Dieu, pur et sans tache), il ne pourra y avoir de pardon.

Nous savons pour notre part que le sang de Yeshoua ne peut tomber **que** en bénédiction, surtout dans ce cas précis où ce sang est appliqué par l'action de la verge de Dieu qui représente Yeshoua qui **«étends sa main»**. Quand Mosheh doit dire à Aharon, **«prends ta verge, et étends ta main»**, on perçoit la présence du sang purificateur pour le pardon des péchés et non pour une quelconque malédiction : **Yeshoua donne son sang pour le salut de l'Égypte et du peuple hébreu.**

Dans Matthieu 27:25, le **«peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !»** et en fait il voulait dire **«que l'efficacité du sang de Yeshoua soit valable pour nos péchés à nous aussi»**.

Il est crucial de bien comprendre ce qui se passe avec le sang et le passage suivant illumine véritablement nos cœurs car le sang versé dans un pays souille le pays et une seule Personne peut répandre du sang pour l'expier : **Nombres 35:33 «Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du**

sang qui y sera répandu **que par le sang de celui qui l'aura répandu.**

Seule la Foi dans le Messie Yeshoua pourra purifier la terre du sang versé. Tous les serpents, race de vipères, n'échapperont pas au châtement de la géhenne. Tous les prophètes, que Dieu a envoyés, tous les sages et les scribes que Dieu a donnés au peuple pour y retrouver Yeshoua dans les textes bibliques comme nous le faisons aujourd'hui, tous ceux-là sont serviteurs de l'Éternel. Et si quelqu'un s'avise de ne pas les écouter pour les persécuter, alors la Bible dit que retombera sur eux tout le sang innocent répandu sur la terre : «33 Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? 34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre» (Matthieu 23)

L'eau du Nil changée en sang cache une bénédiction et non une malédiction.

Pour être efficace, l'action purificatrice du sang, doit imprégner absolument toutes les parties de l'Égypte, c'est ainsi que le texte précise :

«19 L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Egyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eaux. Elles deviendront du sang : et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre.»

וְהָיָה דָם בְּכָל-אֶרֶץ מִצְרַיִם, וּבְעֵצִים וּבְאֲבָנִים	vehayah dam bekhoh erets mitsraïm ouvaetsiym ouvaavaniym	et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte et dans les bois et dans les pierres
---	--	---

et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte : une certaine position dans l'espace,
et dans les bois : dans les pièces de bois, dans les forêts, les bois de construction, etc)
et dans les pierres : pierres précieuses, outils de travail, armes, poids, projectiles de destruction, objets sacrés, mémorial ...

ouvaetsiym «et dans les arbres, les bois, les bois de construction» :

6086 ets עֵץ (vient de 6095 atsah עָצָה qui ferme) n m - arbre, bois, tige, forêt, pièce (328 occurrences), bois de construction, planche, bâton, potence, pièce de bois, bois de chauffage

ouvaavaniym «dans les pierres»

Ce mot «ouvaavaniym» est composé en fait de 4 mots :

ou (et)+be (dans)+ha (les)+avanim (pierres) = «et dans les pierres».

Le singulier de «avanim» est 68 eben אֶבֶן vient de la racine banah 1129 dans le sens de construire n f - pierre, poids, lapider, rocher, niveau, masse ; (272 occurrences), des pierres (grande ou petite),

- à l'état naturel.
- comme matériau.

- c. pierres précieuses.
- d. outil de travail ou arme.
- e. poids.
- f. projectiles de destruction.
- g. objets sacrés, mémorial ...
- i. (par assimilation) force, fermeté, solidité.
- j. (métaph.) pétrifié de terreur, pervers, cœur dur.

La racine de eben est 1129 banah בָּנָה *bâtir, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers, rebâtir, établir, assurer une suite.*

- a. *construire, former une maison : établir une famille.*
- b. *être bâti, être rétabli.*
- c. *être établie (se dit d'une épouse sans enfant qui devient mère de famille par les enfants d'une concubine)*

Les traductions données sont une interprétation correcte des «vases» décrits dans l'histoire du potier, des réceptacle, des outils que nous sommes pour le service de Dieu. Il est donc vrai que ce sang doit imprégner les soi-disant *vases de bois* ou *vases de pierre*. Ce sang doit en réalité remplir toutes les parties, tous les domaines de la vie des hommes, en bois ou en pierre. L'eau du Nil qui représente l'entièreté de la vie des égyptiens, toute cette vie doit être purifiée. Il s'agit là d'une énorme purification de l'Égypte toute entière, une vraie bénédiction pour tout le pays. Aucun pays, pas même Israël, n'a eu la grâce divine de recevoir une telle «tevila⁵ de sang» purificatrice. Cette purification est symbolique puisque l'Égypte des Pharaons est une représentation prophétique du monde païen idolâtre, mais que Dieu aime et veut sauver, que Dieu veut libérer des gourous, des religieux et magiciens.

«22 Mais les magiciens d'Égypte en firent autant par leurs enchantements. Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit. 23 Pharaon s'en retourna, et alla dans sa maison; et il ne prit pas même à cœur ces choses. 24 Tous les Égyptiens creusèrent aux environs du fleuve, pour trouver de l'eau à boire; car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve. 25 Il s'écoula sept jours, après que l'Éternel eut frappé le fleuve.»

Exode 7.26–8.11 : la plaie des grenouilles qui montent : la délivrance

Le Seigneur envoie Moïse rappeler au Pharaon son ordre de laisser partir son peuple. On va voir une évolution ici dans la réaction du Pharaon qui commence à découvrir Qui est Dieu, quelle créature mortelle et quel esprit rebelle il est, lui.

Une menace accompagne cet ordre : une multitude de grenouilles, symbole des esprits de démons et d'esprits impurs envahiront tout le pays, se répandant partout, même dans les maisons, sur le mobilier et sur les gens. Aaron obéit à l'ordre du Seigneur que lui transmet

5 Une tevila est une immersion dans un bain de purification rituelle

Moïse et il étend son bâton sur toutes les sources d'eau, d'où surgissent des légions de grenouilles. Cette fois encore, les magiciens du Pharaon réussissent à imiter le prodige. Ayant convoqué Moïse et Aaron, le Pharaon leur demande d'invoquer le Seigneur et d'arrêter le fléau. L'irruption du fléau puis sa disparition ont manifesté le contrôle absolu du Seigneur, mais le Pharaon s'obstine, comme Dieu l'avait annoncé.

La première plaie du sang, représentait le salut de toute l'humanité. Maintenant, il est temps de purifier les cœurs, de délivrer les captifs de la puissance des ténèbres.

«26 L'Éternel dit à Moïse: Va vers Pharaon, et tu lui diras: Ainsi parle l'Éternel: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. 27 Si tu refuses de le laisser aller, je vais frapper par des grenouilles toute l'étendue de ton pays. 28 Le fleuve fourmillera de grenouilles; elles monteront, et elles entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et dans ton lit, dans la maison de tes serviteurs et dans celles de ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins. 29 Les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs.»

Exode 7.27-29 «Je vais frapper par des grenouilles»

<p>כַּז וְאִם-מֵאֵן אַתָּה, לְשַׁלַּח: הֲיֵה אֲנֹכִי, נִגֵּף אֶת-כָּל-גְּבוּלְךָ-- בַּצְּפָרְדַּיִם</p>	<p>veim-maen attah leshalleah hinneh anokhiy nogeph et-kol-gevoulekha batsepharddeiyim</p>	<p>27 Si tu refuses de le laisser aller, je vais frapper par des grenouilles toute l'étendue de ton pays.</p>
--	---	---

נִגֵּף *nogeph* «Je vais frapper»

5062 *nagaph* נִגֵּף une racine primaire que l'on va retrouver 49 fois dans la Bible (49 occurrences, multiple de 7) démontrant par là, que cette «frappe» était bien divine : *frapper, heurter, battre, être battu, donner la victoire, pousser, broncher.*

5063 *negeph* נִגֵּף

vient de 5062 ; n m : plaie, achoppement (7 occurrences), coup, une frappe, une plaie.

a. plaie (fatale), la peste.

b. frappant, un choc.

אֶת-כָּל-גְּבוּלְךָ *et-kol-gevoulekha* «Toute l'étendue»

1366 *gebowl* גְּבוּל ou raccourci : *geboul* גְּבֹל

vient de 1379 n m - limites, frontières, étendue, territoire, bornes, demeures, contrée, une enceinte, espace, rebord, pays, « elle, se ... » ; (240 occurrences), territoire (espace entouré de limites, région, territoire des ténèbres). Les 10 plaies étaient circonscrites au seul territoire égyptien, même aussi grand soit-il, dans l'intérieur de ses frontières. Ces jugements ne touchaient pas les autres pays d'alentour. Le châtement exemplaire de l'Égypte devait certainement servir d'exemple aux autres nations de l'époque qui regardait l'Égypte avec respect.

Exode 7.27-29 «le fleuve fourmillera»

<p>כַּח וְשָׂרָץ הַיָּאֵר, צִפְרָדַיִם, וְעָלוּ וּבְאוּ בְּבֵיתְךָ, וּבַחֲדָר מִשְׁכָּבְךָ וְעַל-מִטָּתְךָ; וּבְבֵית עֲבָדֶיךָ וּבְעַמֶּךָ, וּבְתַנּוּרֶיךָ וּבְמִשְׁאֲרוֹתֶיךָ</p>	<p>vesharats hayeor tsepharediym, vealou ouvaou beveitekha, ouvahadar mishkavekha veal-mittatekha ouvevethavadeikhaouveammekha ouvatannoureikha ouvmisharoteikha</p>	<p>28 Le fleuve fourmillera de grenouilles; elles monteront, et elles entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et dans ton lit, dans la maison de tes serviteurs et dans celles de ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins.</p>
---	--	---

«fourmiller» : 8317 sharats שָׂרָץ une racine primaire : produire en abondance, ramper, se répandre, multiplier, fourmiller, se mouvoir ; (14 occurrences), (Qal) grouiller, fourmiller, essaimer, multiplier.

8318 sherets שֶׂרָץ vient de 8317 n m : animaux qui rampent, ramper, reptile, ce qui se meut ; (15 occurrences), choses grouillantes ou fourmillantes (insectes, animaux, petits reptiles, quadrupèdes).

<p>כַּטּ וּבָכָה וּבְעַמֶּךָ, וּבְכָל-עֲבָדֶיךָ--יַעֲלוּ, הַצִּפְרָדַיִם</p>	<p>ouvekha ouveammekha ouvekhol-avadeiha--yaalou hatsepharddeiym</p>	<p>29 Les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs.»</p>
--	--	---

Les grenouilles ont leur place dans les étangs et les marais d'eau stagnantes. Généralement les grenouilles ne vivent pas dans des torrents où coule l'eau vive. C'est là leur place : dans des eaux stagnantes et des mares. Elles trouvent leur alimentation dans les mares plus que dans des torrents. D'après les scientifiques qui se sont penchés sur cette deuxième plaie d'Égypte, le phénomène pourrait s'expliquer par une sécheresse ou par l'empoisonnement des eaux du Nil. **En effet, dans des situations de stress, ces animaux sont capables d'accélérer leur développement pour fuir plus vite leur milieu, d'où une explosion de leur nombre.**

Devant l'échéance de la délivrance, avant de quitter un homme, les esprits impurs se développent d'avantage pour fuir plus vite leur milieu.

Lorsqu'elles sortent du fleuve pour rentrer dans toutes les maisons, c'est qu'elles ont quitté leur habitation normale où elles ne se sentaient pas à l'aise, probablement des conséquences des eaux du Nil qui étaient devenues invivables. L'étymologie de la grenouille est 6854

tsephardea צִפְרָדַיִם (vient de 6852 tsaphar צַפַּר une racine primaire - **s'éloigner** (Juges 7.3) (Qal) *s'en aller de bonne heure, partir tôt nf collectif grenouilles* (13 occurrences).

Les grenouilles en tant que malédiction pour l'Égypte, sont des esprits impurs :

Apocalypse 16:12 «12 Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. 13 Et je vis sortir de la

*bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, **trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.** 14 Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.»*

Alors, en quoi ces grenouilles ont-elles chez les égyptiens une quelconque forme de bénédiction ? La malédiction avec l'esprit séducteur, c'est quand ces grenouilles s'en vont de bon heure tôt dans les mares stagnantes sans trop se faire remarquer. Yeshoua semble enseigner que pour renverser les forteresses, il faut se lever tôt au matin car c'est l'heure où les esprits préparent collectivement leur installation dans les cœurs paresseux (symbole de la mare grouillante où les choses ne bougent pas) et où nous devons agir vite et fort avant que la journée ne soit entamée. Nous combattons en Esprit et en Vérité.

La bénédiction, nous la lisons dans la suite au verset 6, où Moïse force littéralement Pharaon à demander la délivrance qu'il ne veut pas.

Exode 8.1-4 Là où le monde appelle Dieu au secours

«1 L'Éternel dit à Moïse: Dis à Aaron: Étends ta main avec ta verge sur les rivières, sur les ruisseaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte. 2 Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte. 3 Mais les magiciens en firent autant par leurs enchantements. Ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.

4 Pharaon appela Moïse et Aaron, et dit: Priez l'Éternel, afin qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple; et je laisserai aller le peuple, pour qu'il offre des sacrifices à l'Éternel.

«Demain»

Sans le savoir, Pharaon demande au serviteur de Dieu de délivrer son pays, ses maisons et ses habitants des esprits impurs, et esprits de démons. Dans la magie blanche et noire, l'animal totem est la grenouille qui a, toujours selon les magiciens et occultistes, une capacité naturelle à se connecter à tous les êtres vivants. Pour eux, l'élément de l'eau est important car il symbolise l'énergie féminine de la déesse, l'esprit animal de la grenouille. Les grenouilles habitant des eaux stagnantes représentent l'impureté.

Exode 8.5 : retirer les grenouilles : l'alliance de la circoncision

ה וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה לְפָרְעֹה, הֲתִפְאֵר עָלַי, לְמַתִּי אֶתִּיר לְךָ וְלַעֲבָדֶיךָ וְלַעֲמֶךָ, לְהַכְרִית הַצְּפָרְדַּעִים מִמֶּךָ וּמִבְּתֵיךָ: רַק בַּיָּאֵר, תִּשְׂאֲרֶנָּה	vayomer mosheh lephareoh hitpaer alai, lemataï attiyr lekha velaavadeikha ouleammekha lehakhriyt hatsepharddeiyim mimmekha oumibateykha: raq bayeor tishaarenah	5 Moïse dit à Pharaon: Glorifie-toi sur moi! Pour quand prierai-je l'Éternel en ta faveur, en faveur de tes serviteurs et de ton peuple, afin qu'il retire les grenouilles loin de toi et de tes maisons? Il n'en restera que dans le fleuve.
--	---	--

«glorifie toi sur moi» Version juive : «Prends cet avantage sur moi, de me dire quand je dois demander pour toi, tes serviteurs et ton peuple, que les grenouilles se retirent de toi et de tes demeures, qu'elles restent seulement dans le fleuve.»

6286 pa'ar פִּאֵר une racine primaire : glorifier, se glorifier, tirer gloire, orner, servir à sa gloire, glorifier, embellir, orner. (14 occurrences) Hitpael, se glorifier, *obtenir la gloire pour soi, être glorifié.*

L'alliance de la circoncision «Afin qu'il retire les grenouilles» est considéré comme «retirer une partie d'un corps», traiter une alliance 3772 karath כָּרַת une racine primaire : couper, exterminer, retirer, retrancher, abattre, détruire, mâcher, faire disparaître, faire, traiter, contracter, conclure conclusion, servitude, laisser subsister, **découper, supprimer une partie du corps, éliminer, tuer, rompre un pacte, traiter une alliance,** (Hiphil) exterminer, ruiner, retirer.

Le fait de «retirer les grenouilles» équivaut à retirer de la vie des égyptiens, ce qui les rattache à la vie charnelle, terrestre, l'esprit du monde : c'est la coupure de la circoncision, la «karat habit»

6 Il répondit: Pour demain. Et Moïse dit: Il en sera ainsi, afin que tu saches que nul n'est semblable à l'Éternel, notre Dieu. 7 Les grenouilles s'éloigneront de toi et de tes maisons, de tes serviteurs et de ton peuple; il n'en restera que dans le fleuve. 8 Moïse et Aaron sortirent de chez Pharaon. Et Moïse cria à l'Éternel au sujet des grenouilles dont il avait frappé Pharaon. 9 L'Éternel fit ce que demandait Moïse; et les grenouilles périrent dans les maisons, dans les cours et dans les champs. 10 On les entassa par monceaux, et le pays fut infecté. 11 Pharaon, voyant qu'il y avait du relâche, endurcit son cœur, et il n'écouta point Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit.

Pharaon ne voulait pas être délivré de ses esprits impurs et esprits de démons. La seule réponse mitigée qu'il a donnée contraint et forcé est celle que l'on entend souvent lorsqu'on annonce la bonne nouvelle de l'évangile de la grâce aux gens qui n'en veulent pas : «demain». Pourtant «demain» ne nous appartient pas : « Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui»

en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.» (Hébreux 4:7)

Pharaon pour sa part a répondu «demain».

Exode 8.12-15 La plaie de la poussière transformée en moustiques

3 appellations sont reprises dans les quelques versions bibliques courantes :

«poux», «moustiques», «vermine».

Comme dans le troisième fléau de chaque série, le Seigneur transmet son ordre à Moïse et à Aaron sans prévenir le Pharaon. Jusqu'ici, les magiciens s'étaient imposés comme les rivaux des serviteurs de Dieu et avaient réussi à produire les mêmes signes. Ne parvenant plus à suivre Moïse et Aaron dans leurs prodiges, ils s'avouent vaincus et reconnaissent qu'ils ne peuvent rien contre Dieu. Ce fléau marque ainsi le point culminant de cette première série. Mais le Pharaon ne suit pas les magiciens dans leur conversion et s'obstine dans son refus. Ce point culminant est extrêmement important prophétiquement. Le diable ne craint pas lorsqu'un homme ou une femme deviennent chrétiens. Là où le diable commence à rugir et se met dans une grande colère, ce n'est pas quand ces chrétiens vont évangéliser ou lire la Bible ou prier leur Dieu. Là où le diable va réellement se mettre en colère, c'est quand les promesses de Dieu faites à l'égard de son peuple se réalisent, c'est quand un chrétien démontre par des fruits et des actes concrets qu'il a été transformé, qu'il est né de nouveau, que ça se voit à l'œil nu dans sa vie de tous les jours, à ce moment là le diable ne peut plus «séduire» les gens par une pâle imitation de la religion. La religion n'est pas une démonstration de la transformation d'un homme et d'une femme en de nouvelles créatures. La vraie démonstration c'est quand on «voit» ce changement chez quelqu'un. Avant il était mauvais, maintenant il est bon, avant il volait, aujourd'hui il restitue, avant il courrait après le péché et après la convoitise, maintenant il la fuit. Avant il menait une vie «victorieuse» remplie de gloire, d'argent et de mépris, d'indifférence par rapport aux autres, aujourd'hui au contraire, il souffre l'opprobre dans sa nouvelle condition d'homme nouveau, souffrant de ne pas être compris des autres, souffrant de devoir obliger sa chair à résister au péché, cherchant à s'approcher toujours plus près de son Dieu. Cette vie nouvelle, le diable n'a aucun moyen de l'imiter.

Jusqu'alors, les magiciens du Pharaon pouvaient encore, par leurs sortilèges, séduire les égyptiens et les foules. Dieu les a laissés faire comme Il le voulait jusqu'à une certaine limite.

On va ensuite réaliser à partir de maintenant que dans ce cas ci, cette soit-disant «vermine», représente le peuple juif tout entier qui va se répandre sur toute la surface de la terre. Et ça c'est l'un des plus grands accomplissements des prophéties de tous les temps : lorsque Dieu va envoyer en diaspora pour deux millénaires seulement, tout son peuple, puis qu'il va les ramener un à un à Sion, que ce soit par la douceur (les pêcheurs des âmes) ou par la force (les chasseurs).

Exode 8:12

«12 L'Éternel dit à Moïse: Dis à Aaron: Étends ta verge, **et frappe la poussière de la terre.** Elle se changera en poux, dans tout le pays d'Égypte.

וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה אָמַר אֶל-אַהֲרֹן	vayomer Adonai el mosheh : emor el aharon	«L'Éternel dit à Moïse: Dis à Aaron:
נִטְהַ אֶת-מִטְּךָ וְהָךְ אֶת-עֲפָר הָאָרֶץ	neteh et mattekha, vehakh et aphar haarets	Étends ta verge, et frappe la poussière de la terre.
וְהָיָה לְכֹנָם בְּכֹל-אֶרֶץ מִצְרַיִם	vehaya lekhinim bekhol erets mistraiym	Elle se changera en pou , dans tout le pays d'Égypte.»

«13 Ils firent ainsi. Aaron étendit sa main, avec sa verge, et il frappa la poussière de la terre; et elle fut changée en poux sur les hommes et sur les animaux. Toute la poussière de la terre fut changée en poux, dans tout le pays d'Égypte. 14 Les magiciens employèrent leurs enchantements pour produire les poux; mais ils ne purent pas. Les poux étaient sur les hommes et sur les animaux. 15 Et les magiciens dirent à Pharaon: C'est le doigt de Dieu! Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit.»

La vermine en Egypte

Comme nous allons le découvrir, les poux, ou - la vermine - sont un jugement divin en bénédiction et non en malédiction ce qui bloque le processus de tentative de «copie» de la part des magiciens de Pharaon : ces jugements ne pourront pas être copiés.

Les 14 premiers chapitres du Livre de l'Exode nous raconte la sortie d'Égypte, la délivrance du peuple après des centaines d'années de servitude et le jugement des dix plaies. Pour la première plaie, les eaux du Nil furent changées en sang de sorte que les Égyptiens ne purent boire aucune eau. Puis vinrent les grenouilles qui tombèrent et recouvrirent l'Égypte. Ensuite en Exode 8:1-25 vint la plaie des poux. En Exode 8:16-19 Moïse, inspiré par Dieu, ordonne à Aaron de frapper le sol égyptien et en Exode 8:12 nous lisons :

Dans l'expression «elle se changera en poux dans tout le pays d'Égypte» le mot «poux» concerne en réalité la «vermine».

S'agit-il de moustiques comme l'indiquent certaines versions bibliques, ou s'agit-il plutôt de poux ?

Lorsque Moïse est en train de frapper la poussière de la terre, il faut bien se rappeler que quand on parle de la «**poussière de la terre**» dans la bible, il s'agit typologiquement du peuple hébreu lui-même ! On le voit lorsque Dieu promet en Genèse 12, trois postérités

à Abraham :

(1) une postérité comme le sable de la mer Genèse 22:17 «*je te bénirai et je multiplierai ta postérité, ... et comme le sable qui est sur le bord de la mer*» allusion aux sable sur lequel on ne peut rien bâtir et qui est balayé par la mer des nations, instable.

(2) une postérité selon la poussière de la terre «*Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.*»(Genèse 28:14), la terre est stable ici et représente Israël, et enfin on a :

(3) une 3^{ème} postérité selon les étoiles du ciel Genèse 22:17 «*je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel*» et cela nous rappelle qu'en Yeshoua on est attaché au «céleste» et non plus au «terrestre» comme la poussière de la terre ou le sable de la mer remuante.

Toutes ces 3 postérités sont aimées de Dieu et d'ailleurs pour Dieu elles sont unies en une seule : chacune d'elles héritera des promesses comme d'une seule et unique postérité et pas 3 différentes, à savoir la promesse de la Vie éternelle après la Résurrection :

Galates 3:16 «Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Mashiah.

Alors que Moïse frappe la terre d'Égypte, il montre à celle-ci que son peuple élu se répandra sur toute la surface de la terre en s'accrochant à toute chose **comme la racine des arbres, la racine du monde entier, la racine de notre Foi, la langue hébraïque qui est la racine des langues des nations.**

Ce peuple hébreu est donc présent dans TOUS les domaines de la vie, et pas seulement dans l'exportation de fleurs, de produits alimentaires, de légumes ou encore de haute technologie.

וְהָיָה לְכִנָּם בְּכָל-אֶרֶץ מִצְרַיִם vehaya **lekhnim** bekhoh erets mistraiym «Elle se changera en **pou**, dans tout le pays d'Égypte

3654 ken כֵּן dans le sens d'accrocher ; un nom masculin : poux, mouches, moucheron, essaim de mouches. (7 occurrences).

Ce mot vient de 3661 kanan כָּנַן une racine primaire - nom féminin - comme dans Psaume 80.16 : **vigne, racine, tronc (d'un arbre), tirer.**

Ces «poux», ou plutôt cette «vermine» qui s'accroche partout, c'est bien le peuple d'Israël que Dieu envoie sur toute la surface de la terre, MAIS pas n'importe quel «peuple d'Israël». Cette racine hébraïque KANAN confirme que cette «vermine» n'est pas seulement l'Israël terrestre, poussière de la terre qui représente le «figuier» c'est-à-dire l'Israël national, qu'elle n'est pas non plus seulement Israël «olivier» mais il s'agit plus encore : cette «vermine» est **la VIGNE qui est l'Israël messianique en YESHOUA HAMASHIAH.**

Pourquoi Israël serait appelé ainsi dans la Bible alors qu'on sait que le mot «poux» (ou «vermine») a été utilisé par les nations pour considérer les juifs comme un chancre à éliminer absolument. Les nazis voulaient éradiquer cette «vermine» à coup de produits hautement toxique dans les camps de la mort mais ils n'ont fait que provoquer au contraire

la création en 1947 de l'ETAT d'ISRAEL! AMEN !

La vraie Vigne d'Israël

La vigne et ses raisins sont par définition une représentation de «l'Israël de Dieu» à cause du SANG. Sans le sang, nous disait Moïse, il ne peut y avoir de pardon ni de réconciliation avec Dieu. *Hébreux 9:22* **«Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.»**

Lorsqu'on parle de la Vigne dans la Bible, il ne s'agit PAS du peuple juif dans son ensemble. Pour faire partie de la «vigne» il faut impérativement être lavé dans le SANG de «l'Agneau de Dieu» :

- avant la venue de Yeshoua, cela se faisait sous les rites mosaïques où étaient offerts des sacrifices sanglants sur l'autel ;
- après la venue de YESHOUA le Messie, Fils de Dieu, Vrai Dieu, on est sauvé uniquement par la foi en Yeshoua. *«Si tu crois au Seigneur Yeshoua tu seras sauvé»*

Le terrestre est l'image du céleste : le peuple d'Israël terrestre (le figuier) est l'image du peuple d'Israël céleste (La vigne). Il faut insister très lourdement sur cela car aujourd'hui beaucoup de faux évangiles parcourent sur toute la surface de la terre pour nous enseigner que le peuple d'Israël «terrestre» serait sauvé et n'aurait plus besoin de se convertir ni d'adopter la Foi en Yeshoua selon la fausse idée qu'ils appartiendraient à une sorte de lignée juive qui leur accorderaient la réconciliation automatique avec leur Dieu.

Les **«lekhinim»** se sont répandus en bénédiction sur toute la surface de toute la terre et non en malédiction comme on aurait tendance à le supposer.

De la même façon, comme pour suivre la lignée messianique de la mort de Yeshoua, pendant des siècles le sacrifice de Yeshoua a été considéré comme une malédiction au point même où les juifs étaient appelés déicides.

De la même façon aujourd'hui, Israël était et est encore appelé comme quelque chose **«qui se répand», «qui s'accroche»**. Et c'est évidemment l'accomplissement de la volonté divine qui s'opère ainsi dans son peuple.

L'acte de frapper la terre d'Égypte **révélaient un mystère absolu !**

Au départ, lors de la lecture au premier degré, quand Moïse frappait la terre, on s'imaginait une sorte de vengeance de Dieu sur les égyptiens alors qu'il n'en n'était rien : que du contraire. Si Moïse frappe le sol égyptien, ce n'est certes pas sous une forme de jugement mais plutôt en bénédiction pour l'Égypte et surtout pour toutes les nations.

Exode 8.16-28 : la plaie de l'essaim d'insectes «eth hearov»

Dieu va envoyer l'essaim d'insectes malfaisants, que l'on suppose à tort ou à raison être des mouches venimeuses. Dieu n'envoie pas ces «mouches» «contre» Pharaon et son peuple mais DANS Pharaon et DANS son peuple !

Exode 8:17 **« Si tu ne laisses pas aller mon peuple, je vais envoyer les mouches venimeuses**

contre toi, contre tes serviteurs, contre ton peuple et contre tes maisons»

הֲנִי מְשַׁלֵּחַ בְּךָ וּבַעֲבָדֶיךָ וּבַעֲמֻמָּךְ וּבְבֵתְךָ, אֶת-הָעָרֹב	hineni mashliyah bekha ouvaavadekha ouvaammekha ouvevatekha, <i>et hearov</i>	Me voici envoyant en toi , et en tes serviteurs et dans ton peuple et dans ta maison, <i>l'essaim</i>
--	---	---

La conjonction BE signifie «dans», «parmi», «en haut». Dieu envoie cet essaim «en haut» c'est-à-dire au-dessus comme une autorité qui va dominer la tête de Pharaon.

Moïse doit rencontrer le Pharaon au lever du jour, au bord du Nil et lui transmettre l'ordre du Seigneur. Si le Pharaon refuse encore de libérer le peuple, des mouches venimeuses, des insectes piquants – des taons – ou tout autre essaim, harcèleront tous les habitants de l'Égypte, sauf ceux de la région où habitent les Hébreux. Le fait d'empêcher ces insectes de franchir la frontière de Goshen גֹּשֶׁן 1657 « lieu du soleil », « terre de force », « terre herbeuse », est aussi prodigieux que le fléau lui-même. Les insectes représentent des esprits et ceux-ci ne peuvent pas supporter la lumière de Dieu.

Le fléau surviendra le lendemain. Il sera provoqué directement par Dieu. Le signe sera triple : le fléau sera intense, il ne touchera pas le territoire des Hébreux et il disparaîtra en réponse à la prière de Moïse. Pour la première fois, le Pharaon accepte qu'Israël aille offrir des sacrifices au Seigneur... mais sans quitter le pays. Moïse refuse, car les Égyptiens seraient furieux, eux qui avaient déifié les animaux offerts par les Hébreux (vache, taureau, bélier, bouc). Le Pharaon cède encore et demande même de prier pour lui.

Le fléau cessera le lendemain, et pourtant le Pharaon refusera encore d'obéir à l'ordre du Seigneur.

«16 L'Éternel dit à Moïse: Lève-toi de bon matin, et présente-toi devant Pharaon; il sortira pour aller près de l'eau. Tu lui diras: Ainsi parle l'Éternel: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve.»

יִזְכֹּר כִּי אִם-אֵינֶנּוּ, מְשַׁלֵּחַ אֶת-עַמִּי--הֲנִי מְשַׁלֵּחַ בְּךָ וּבַעֲבָדֶיךָ וּבַעֲמֻמָּךְ וּבְבֵתְךָ, אֶת-הָעָרֹב; וּמְלֵאוּ בָתֵּי מִצְרַיִם, אֶת-הָעָרֹב, וְגַם הָאֲדָמָה, אֲשֶׁר-הֵם עָלֶיהָ	kiy im einekha, meshaleah et-ammiy--hineniy mashliyah bekha ouvaavadeikha ouveammekha ouvevattekha, <i>et-hearov</i> ; oumaleou battei mitsraïm, <i>et-hearov</i> , vegam haadamah, asher-hem aleiah	17 Si tu ne laisses pas aller mon peuple, je vais envoyer les mouches venimeuses contre toi, contre tes serviteurs, contre ton peuple et contre tes maisons; les maisons des Égyptiens seront remplies de mouches , et le sol en sera couvert.
---	---	--

18 Mais, en ce jour-là, je distinguerai le pays de Goshen où habite mon peuple, et là il n'y aura point de mouches, afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis au milieu de ce pays.

19 J'établirai une distinction entre mon peuple et ton peuple. Ce signe sera pour demain. 20 L'Éternel fit ainsi. Il vint une quantité de **mouches venimeuses** dans la maison de Pharaon et de ses serviteurs, et tout le pays d'Égypte fut dévasté par les **mouches**.

21 Pharaon appela Moïse et Aaron et dit: Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans le pays. 22 Moïse répondit: Il n'est point convenable de faire ainsi; car nous offririons à l'Éternel, notre Dieu, des sacrifices qui sont en abomination aux Égyptiens. Et si nous offrons, sous leurs yeux, des sacrifices qui sont en abomination aux Égyptiens, ne nous lapideront-ils pas? 23 Nous ferons trois journées de marche dans le désert, et nous offrirons des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu, selon ce qu'il nous dira. 24 Pharaon dit: Je vous laisserai aller, pour offrir à l'Éternel, votre Dieu, des sacrifices dans le désert: seulement, vous ne vous éloignerez pas, en y allant. Priez pour moi. 25 Moïse répondit: Je vais sortir de chez toi, et je prierai l'Éternel. Demain, les **mouches** s'éloigneront de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Mais, que Pharaon ne trompe plus, en refusant de laisser aller le peuple, pour offrir des sacrifices à l'Éternel. 26 Moïse sortit de chez Pharaon, et il pria l'Éternel. 27 L'Éternel fit ce que demandait Moïse; et les **mouches** s'éloignèrent de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Il n'en resta pas une. 28 Mais Pharaon, cette fois encore, endurcit son cœur, et il ne laissa point aller le peuple.»

La mouche «arov»

Les mouches étaient, elles aussi divinisées en Egypte. On identifie généralement les mouches par «zevouv», un insecte qui voltige et qui irrite. On le retrouve dans «belzébuth» baal zevouv : le «maître des mouches» étant un insecte qui représenterait Satan. Le mot 2070 zevouv זְבוּבִים vient d'une racine (du sens de voltiger) et c'est la divinité que les Ekronites adoraient comme dieu ou seigneur des mouches, Belzebub.

Ecclésiaste 10 : 1 «Les mouches (zevouv) mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire.

Esaïe 7 : 18 «En ce jour-là, L'Éternel sifflera les mouches (zevouv) qui sont à l'extrémité des canaux de l'Égypte, et les abeilles qui sont au pays d'Assyrie».

Ici, un autre type d'insectes est identifié dans les plaies d'Égypte comme étant des «mouches venimeuses». En réalité il ne s'agit pas de mouches. Les mouches sont avec les coccinelles, des insectes qui ne sont jamais en essaim. Au contraire des abeilles ou des certains autres insectes qui restent toujours en essaim, les mouches quant à elles n'ont pas la caractéristique d'être unies, en groupes : elles voltigent généralement sans coordination aucune entre elles : elles sont indépendantes. L'unité ne fait pas partie de leur vie.

6157 arov עֲרֹב mouche ; (9 occurrences), essaim, le sens probable vient de « mélange » et de « mouvement incessant ». vn 2+200+70 = 272 = 2

vient de 6148 arab عَرَبَ une racine primaire -répondre, faire une convention, mêler, se mêler, engager, oser, caution, cautionner, garantie, partager, secourir, échange, s'occuper ; (22 occurrences), gager, échanger, hypothèque, engagement, occuper, entreprendre donner des garanties, être en sécurité.

Une autre racine 6150 arab עֲרַב une racine primaire (identique à 6148 à travers l'idée de recouvrir d'un tissu) - tard, soir, disparaître ;(3 occurrences), se faire tard, devenir sombre. Ici les mouches recouvrent l'entièreté de la maison de Pharaon, de l'Égypte comme un tissu recouvre une surface de manière incessante.

Ce insecte venimeux se retrouve lié avec le «corbeau» et avec la «soirée» : le corbeau vient du même mot que EREV «soirée». C'est de là que vient l'expression «bonne soirée» «erev tov». Il y a un lien avec le fait de terminer la journée et de se préparer pour rentrer dans le jour suivant. 6158 oreb ou owreb עֲרַב ou עֹרֵב et ce mot vient de 6150 ; nom masc. : corbeau (10 occurrences).

6159 Oreb עֲרַב ou Owreb עֹרֵב même mot que 6158 (7 occurrences) « corbeau ».

En tant que nom masc. : un des princes Madianites vaincus par Gédéon.

En tant que nom locatif : un rocher à l'est du Jourdain où Oreb et une partie de son armée fut vaincue.

6150 arab עֲרַב une racine primaire (identique à 6148 à travers l'idée de recouvrir d'un tissu) : tard, soir, disparaître, se faire tard, devenir sombre, avancer dans la soirée.

Et comme toujours pour signer son œuvre de salut, Dieu va faire précéder le mot «arov» par l'article «Ha» et la particule «Eth», Aleph et Tav, le premier et le dernier, le commencement et la fin : Yeshoua en Personne.

Exode 9:1-35 : la plaie de la mort des troupeaux égyptiens (9.1-7)

Cette 5^{ème} plaie, avant-goût de la 10^{ème}, est un avertissement. Jusqu'à présent la vie de Pharaon et de sa famille n'était pas engagée personnellement. Cette fois-ci il est question d'une épidémie mortelle qui va éliminer la force de l'Égypte, le bétail qui pourvoit à leur alimentation, tous les animaux domestiques des Égyptiens, ce qui marque la gravité et l'ampleur du désastre. Tout aussi sélectif que le précédent fléau, celui-ci atteint les animaux des Égyptiens, mais pas ceux des Israélites. Annonce à l'avance à Pharaon ce que sera l'Égypte sans les hébreux qui sont considérés comme du bétail de somme, de la main d'œuvre gratuite.

1 L'Éternel dit à Moïse : Va vers Pharaon, et tu lui diras : Ainsi parle L'Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. 2 Si tu refuses de le laisser aller, et si tu le retiens encore, 3 voici, la main de L'Éternel sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis; il y aura une mortalité très grande. 4 L'Éternel distinguera entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Egyptiens, et il ne périra rien de tout ce qui est aux enfants d'Israël. 5 L'Éternel fixa le temps, et dit : Demain, L'Éternel fera cela dans le pays. 6 Et L'Éternel fit ainsi, dès le lendemain. Tous les troupeaux des Egyptiens périrent, et il ne périt pas une bête des troupeaux des enfants d'Israël. 7 Pharaon s'informa de ce qui était arrivé; et voici, pas une bête des troupeaux d'Israël n'avait péri. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller le peuple.

Exode 9.8-12 : la plaie de la lèpre

Moïse et Aharon doivent ramasser à pleines mains des poignées bien remplies de cendre de fournaise puis les jeter au ciel devant Pharaon. Le résultat qui en découlerait ce sont des pustules épouvantables. La maladie de la peau qui atteint les Égyptiens ressemble à la lèpre. C'est l'image du péché qui s'attache à notre peau. Ce qui est toujours étonnant dans ce jugement c'est que si ce fléau représente le péché alors pourquoi est-ce que c'est Dieu qui envoie ce jugement puisque Dieu ne peut pas être tenté? Une réponse est que c'est notre propre convoitise qui amorce le péché et non Dieu.

L'attention se porte aussi sur les magiciens, qui ne peuvent plus se poser en rivaux de Moïse, car ils sont eux-mêmes victimes du fléau, obligés de cacher leur honte, leur «péché». Leur défaite totale les rend ridicules. Des magiciens du Pharaon peuvent copier les choses de Dieu et être ainsi comme des séducteurs qui séduiront même s'il le faut, les élus. Par contre ils ne pourront pas copier les jugements de Dieu sur le péché. C'est là qu'ils sont humiliés. Dieu demande que Moïse et Aaron jette au ciel comme témoignage à la face de Pharaon, la poussière de cendre de fournaise qui a servi à la construction des briques et qui symbolise la souffrance du peuple hébreu. Dieu montre à Pharaon ses œuvres d'esclavagisme qui ont certainement coûté la vie aux enfants d'Israël.

Cette cendre est aussi l'image prophétique des fours qui ont servi à la cuisson des vases de terre et de pierre fabriqués dans l'épreuve et la douleur.

L'Égypte a forgé Israël dans la fournaise de la souffrance.

8 L'Éternel dit à Moïse et à Aharon : Remplissez vos mains de cendre de fournaise, et que Moïse la jette vers le ciel, sous les yeux de Pharaon. 9 Elle deviendra une poussière qui couvrira tout le pays d'Égypte; et elle produira, dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes et sur les animaux, des ulcères formés par une éruption de pustules. 10 Ils prirent de la cendre de fournaise, et se présentèrent devant Pharaon; Moïse la jeta vers le ciel, et elle produisit sur les hommes et sur les animaux des ulcères formés par une éruption de pustules. 11 Les magiciens ne purent paraître devant Moïse, à cause des ulcères; car les ulcères étaient sur les magiciens, comme sur tous les Égyptiens. 12 L'Éternel endurcit le cœur de Pharaon, et Pharaon n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que L'Éternel avait dit à Moïse.» (Exode 9:8-12)

<p>ח וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל- אַהֲרֹן, קְחוּ לָכֶם מִלֵּא הַפְּנִיכִם, פִּיחַ כִּבְשָׁן</p>	<p>vayomer Adonai el mosheh ve-el aharon : qehou lakhem melo haphnekhem, piyah kivshan</p>	<p>8 et dit L'Éternel à Moïse et à Aaron : remplissez vos mains (prenez possession avec abondance, en pleines poignées, emmenez, prenez une épouse) de cendre (respirer, souffler, marcher, se rafraîchir) de fournaise (3536 kivshan פְּבִישׁוֹן - fournaise four (de potier ou de céramique), four de fusion, fournaise vient de 3533 kavash כָּבַשׁ assujettir, soumettre, vaincre, faire, être réduit à, forcer, mettre sous ses pieds, faire violence)</p>
--	---	---

וּזְרָקוּ מִשָּׁה הַשָּׁמַיְמָה, לְעֵינַי פַּרְעֹה	ouzraqo mosheh hashamayemah leeyné pharoh	et que le jette 2236 zaraq זָרַק jeter, répandre, semer, s'emparer, éparpiller, asperger, jeter, éparpiller abondamment, joncher. Moïse vers le ciel aux yeux de Pharaon
--	---	--

וְהָיָה לְאַבְקָה, עַל כָּל-אֶרֶץ מִצְרַיִם; וְהָיָה עַל-הָאָדָם וְעַל- הַבְּהֵמָה, לְשַׁחֵן פִּרְחַ אֲבַעְבֵּת--בְּכָל-אֶרֶץ מִצְרַיִם	vehayah leavaq al kol eretz mitsraïm vehayah al haadam veal habehemah lishhiyn poreah ava'bouot bekol erets mitsraïm	9 Elle deviendra une poussière qui couvrira tout le pays d'Égypte; et elle produira, dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes et sur les animaux, des ulcères formés par une éruption de pustules.
--	--	--

Exode 9:13-35 : la plaie de l'orage de grêle au printemps

De nouveau, le Seigneur ordonne au Pharaon de libérer son peuple. Si le Pharaon n'obéit pas, Dieu le menace désormais de toutes sortes de fléaux, afin qu'il comprenne que le Seigneur domine l'univers. Si la peste des animaux avait atteint le peuple, personne n'aurait survécu en Égypte. L'orage de grêle que Dieu annonce en ce début de printemps (9.31) sera un phénomène inédit dans un pays où il ne pleut presque jamais. Encore une fois, certains Égyptiens feront confiance à la parole de Dieu. Et finalement, entre la première plaie et la dernière plaie, on va voir que viendront s'ajouter petit à petit au peuple hébreu des égyptiens qui, lorsqu'ils seront tous ajoutés, alors viendra le jugement final. Cette grêle

1259 barad בָּרָד est unique pour un pays sec.

On pourrait y voir un nom composé de BE-HA-RADAD c'est-à-dire «dans la victoire» ou «dans l'assujettissement»

Le Seigneur des tempêtes déchaîne la foudre, le tonnerre et la grêle sur l'Égypte, mais le fléau épargne encore la région des Israélites.

7287 radah רָדָה est une racine primaire qui signifie - dominer, traiter, régner en souverain, triompher, donner la victoire, prendre, surveiller, fouler aux pieds, subjuguier, assujettir, dévorer, gouverner, avoir la domination. Une racine similaire רָדַד signifie baisser, étendre, assujettir, terrasser, mettre à terre.

Cette grêle nous amène progressivement vers la victoire.

Encore une fois, L'Éternel veut montrer que «le salut vient des juifs» :

Encore une fois Dieu par sa grande miséricorde permet à quiconque d'être sauvé des jugements par le fait de choisir de se mettre avec les juifs, parmi le peuple d'Israël, comme un olivier sauvage qui accepte de se greffer sur l'olivier franc !

Les égyptiens qui voulaient être sauvés des jugements contre l'Égypte, n'avaient qu'une seule chose à faire, aller se réfugier - hommes, femmes, enfants, animaux, bétail - au milieu des enfants d'Israël.

Aujourd'hui, jusqu'à ce jour encore Israël est protégé des jugements qui tombent sur toute la terre pour éprouver les habitants (mais il arrivera un jour où 2/3 d'Israël périra).

Mais là c'est une autre histoire.

Alarmé du procès que Dieu lui intente, pour la première fois le Pharaon avoue sa culpabilité et reconnaît la justice de Dieu. Bien qu'il prévoie l'entêtement du Pharaon, Moïse prie Dieu pour que cesse ce fléau, afin que le Pharaon comprenne que l'univers appartient au Seigneur.

«13 L'Éternel dit à Moïse : Lève-toi de bon matin, et présente-toi devant Pharaon. Tu lui diras : Ainsi parle L'Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. 14 **Car, cette fois, je vais envoyer toutes mes plaies (פגעים frapper des coups pour l'achoppement, allusion au rocher du scandale pour le faire tomber par une pierre d'achoppement) contre ton cœur, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre.** 15 Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. 16 Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon Nom par toute la terre. 17 Si tu t'élèves encore contre mon peuple, et si tu ne le laisses point aller, 18 voici, je ferai pleuvoir demain, à cette heure, une **grêle** tellement forte, qu'il n'y en a point eu de semblable en Egypte depuis le jour où elle a été fondée jusqu'à présent. 19 Fais donc mettre en sûreté tes troupeaux et tout ce qui est à toi dans les champs. La grêle tombera sur tous les hommes et sur tous les animaux qui se trouveront dans les champs et qui n'auront pas été recueillis dans les maisons, et ils périront. 20 Ceux des serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole de L'Éternel firent retirer dans les maisons leurs serviteurs et leurs troupeaux. 21 Mais ceux qui ne prirent point à cœur la parole de L'Éternel laissèrent leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les champs.

22 L'Éternel dit à Moïse : Etends ta main vers le ciel; et qu'il tombe de la grêle dans tout le pays d'Egypte sur les hommes, sur les animaux, et sur toutes les herbes des champs, dans le pays d'Egypte. 23 Moïse étendit sa verge vers le ciel; et L'Éternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. 24 Il tomba de la grêle, et le feu se mêlait avec la grêle; elle était tellement forte qu'il n'y en avait point eu de semblable dans tout le pays d'Egypte depuis qu'il existe comme nation. 25 La grêle frappa, dans tout le pays d'Egypte, tout ce qui était dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux; la grêle frappa aussi toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres des champs. 26 Ce fut seulement dans le pays de Gosen, où étaient les enfants d'Israël, qu'il n'y eut point de grêle.

27 Pharaon fit appeler Moïse et Aaron, et leur dit : Cette fois, j'ai péché; c'est L'Éternel qui est le juste, et moi et mon peuple nous sommes les coupables. 28 Priez L'Éternel, pour qu'il n'y ait plus de tonnerres et de grêle; et je vous laisserai aller, et l'on ne vous retiendra

plus. 29 Moïse lui dit : Quand je sortirai de la ville, je lèverai mes mains vers L'Éternel, les tonnerres cesseront et il n'y aura plus de grêle, afin que tu saches que la terre est à L'Éternel. 30 Mais je sais que toi et tes serviteurs, vous ne craignez pas encore L'Éternel Dieu. **31 Le lin et l'orge avaient été frappés, parce que l'orge était en épis et que c'était la floraison du lin; 32 le froment et l'épeautre n'avaient point été frappés, parce qu'ils sont tardifs.** 33 Moïse sortit de chez Pharaon, pour aller hors de la ville; il leva ses mains vers L'Éternel, les tonnerres et la grêle cessèrent, et la pluie ne tomba plus sur la terre. 34 Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, continua de pécher, et il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs. 35 Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, selon ce que L'Éternel avait dit par l'intermédiaire de Moïse.

L'orge était en épis : «en épis» a donné le nom du mois de Aviyv pendant qu'est sorti le peuple d'Égypte. Cette destruction de l'orge va gravement nuire à l'Égypte mais va être un moyen pour les hébreux de se souvenir du mois de la sortie d'Égypte.

Le lin sert à la fabrication des mèches de lampes pour illuminer la maison

La dette de l'Égypte à l'égard d'Israël

Une parenthèse s'impose : est-ce que les nations ont une dette vis-à-vis d'Israël? Est-ce que le monde islamique a une dette envers l'Etat d'Israël ? Est-ce que les nations ont une dette vis-à-vis d'Israël ?

Les dettes que les nations sont redevables à Israël sont tellement énormes que rien ne pourra jamais les apurer.

Pour prendre comme exemple l'esclavage en Égypte, le travail forcé en Égypte du peuple hébreu équivaldrait à 18,6 x le PNB (Produit National Brut) égyptien. En économie, le produit national brut (PNB) correspond à la production annuelle de richesses (valeur des biens et services créés - valeur des biens et services détruits ou transformés durant le processus de production) créées par un pays, que cette production se déroule sur le sol national ou à l'étranger.

Si pendant l'esclavage en Égypte, on compte les 600.000 hommes (Genèse 47:11, Exode 12:37) qui ont travaillé pour le Pharaon égyptien pendant 400 ans, on peut raisonnablement estimer le salaire minimum dû par l'Égypte à l'Etat d'Israël à approximativement :

600.000 ouvriers x 400 ans x 365 jours x 8h/jour x 14,6541 euros/heure (salaire d'un maçon selon la Commission paritaire de la construction en Belgique la CP124)⁶ :

$600.000 \times 400 \times 365 \times 8 \times 14,6541 = 10269.593.280.000$, soit 10269 milliards et 593 millions 280.000 euros ce qui nous fait en dollars : 12,5253094 billion de dollars américains

On pourrait raisonnablement doubler et même tripler et même sextupler ces chiffres puisque les femmes et les enfants étaient obligés de travailler aussi et non pas 8h par jour **mais du lever du soleil au coucher du soleil soit de 12 à 15h/jour.**

6 le salaire d'un ouvrier dans la construction en Belgique variait en 2017 de 13,379 (le plus bas dans l'échelle de 6 catégories dont le max. pour un Q2 à 16,099 €/h soit une moyenne pour 14,65417

Ce qui modifie notre calcul en comptant le père, la mère et les 2 enfants soit 600.000×4

$2.400.000$ ouvriers $\times 400$ ans $\times 365$ jours $\times 15$ h/jour $\times 14,6541$ euros/heure =
 $77.021.949.600.000$ ou 77021 milliards d'Euros.

Soit $93.989.114.877.384$ dollars US

Ajoutons à cela le bénéfice que l'Égypte retire de la construction par les esclaves hébreux des Pyramides. On estime le budget annuel du tourisme de l'Égypte à 14 milliards de dollars qui pourraient revenir en bonne partie à Israël. Cela signifie que si on suppose arbitrairement la restitution des bénéfices octroyés aux ouvriers qui devrait revenir à Israël au moins un tiers de 4 milliards de dollars multipliés par une centaine d'années on aurait dans ce cas, 400 milliards de dollars de dettes.

Total de la dette de l'Égypte due à Israël :

Salaires des ouvriers	93.989.114.877.384,00 \$
Tourisme égyptien	400.000.000.000,00 \$
Sous-total	94.389.114.877.384,00 \$
Intérêts annuels +/- 1,75%	1.651.809.510.354,22 \$
Total de la dette	96.040.924.387.738,22 \$

En comptant la valeur ajoutée et les intérêts composés, on pourrait facilement avoisiner la barre des cent mille milliards de dollars ($100\ 000\ 000\ 000\ 000\ \$$ ou $81\ 977\ 000\ 000.000\ €$)

L'exil à Babylone concernait 40 000 personnes pendant une bonne centaine d'années. Cet exil équivaldrait à lui seul à 230 Milliards de dollars de dettes de salaires non payés.

Si on remonte à l'esclavage par les dominations arabes successives, on n'aurait pas assez de place dans nos calculatrices pour estimer la dette des nations arabes envers Israël.

Tout compte fait, ces chiffres ne sont encore rien à comparer avec la dette humaine énorme et aujourd'hui spirituelle selon laquelle, L'Éternel aurait mis à l'écart son propre peuple pour le salut des nations. Pour que les nations reçoivent Yeshoua comme Sauveur, L'Éternel a en quelque sorte endurci, aveuglé son propre peuple.

Lors des visites touristiques en Égypte aujourd'hui, on se paie le luxe l'aller payer l'Office du Tourisme de la nation égyptienne aujourd'hui au 21^{ème} siècle pour visiter les pyramides pour des travaux effectués de force par une autre nation : Israël !

Et nous n'aurions pas de dettes envers Israël ?

HAFTARAH

Esaïe 42.8 à 43.7 -
Ezéchiël 28.25 à 29.21 -
Psaume 76

BESORA TOVA :

Marc 14.22 à 31

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
14 ^{ème} parasha : «Vaera» אָרָאָה «Je me suis montré»	2
Exode 6:2 à 9:35	2
Avant-Propos	2
Une profonde détresse	3
Redéfinition du rôle de Moïse	4
Dieu apparaît dans Bereshit et dans Shemot	4
Résumé	5
Un combat contre l'esprit et non contre la chair	6
Le Dieu des hébreux	6
Exode 6:2-30	7
El Shaddaï	8
Be-El Shaddaï	9
Le point «dagesh» dans Shaddaï : la Porte du salut	9
Là où tout a commencé : Exode 3:6	9
Dieu est «marqué» par la souffrance de son peuple	11
Vaered Je suis donc descendu	12
Pourquoi l'Éternel se fait-il appeler «Je serai» ?	14
Le pays des pèlerinages	15
Dieu se souvient (Exode 6:5-6)	15
«je vous affranchirai», «je vous délivrerai» «je vous sauverai»	15
Le «souffle court» en attente des 49 jours du compte de l'omer	17
Exode 6:9	17
Sans la Rouah Hakodesh - autant il est impossible «d'écouter le témoignage» que de «moissonner»	18
Dieu parle	19
Dieu parle «à» Moïse	20
<u>Viens</u> , parle à Pharaon	20
«Parle» : la victoire se trouve sur nos lèvres	22
«moi qui n'ai pas la parole facile» ou une frontière tenue	22
Shemot	23
Moïse et son clan (6.14-27)	24
La postérité des Lévi	24
Faites sortir les enfants d'Israël	25
Chacun sa fonction (Exode 6:26)	25
La promesse renouvelée (6.28-7.7)	26
Exode 7.1 <u>Un droit juridique qui aurait pu disculper Yeshoua!</u>	<u>26</u>
L'affrontement (7.8-13)	27
Racine commune entre «verge» et «étendre la main sur»	28
Les dix fléaux (7.14-13.16)	29

Exode 7:14-21 : la plaie du sang	30
Le sang en bénédiction	33
Exode 8.1-4 Là où le monde appelle Dieu au secours	37
«Demain»	38
Exode 8.5 : retirer les grenouilles : l'alliance de la circoncision	38
Pharaon pour sa part a répondu «demain».	39
Exode 8.12-15 La plaie de la poussière transformée en moustiques	39
Exode 8:12	40
La vermine en Egypte	40
La vraie Vigne d'Israël	42
Exode 8.16-28 : la plaie de l'essaim d'insectes «eth hearov»	43
La mouche «arov»	44
Exode 9:1-35 : la plaie de la mort des troupeaux égyptiens (9.1-7)	45
Exode 9.8-12 : la plaie de la lèpre	46
Exode 9:13-35 : la plaie de l'orage de grêle au printemps	47
La dette de l'Égypte à l'égard d'Israël	49
HAFTARAH	51
Esaïe 42.8 à 43.7 -	51
Ezéchiel 28.25 à 29.21 -	51
Psaume 76	51
BESORA TOVA :	51
Marc 14.22 à 31	51
Bibliographie	52
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	53

